

STATION DE DESSALEMENT D'EL-MACTAÂ

Mise en service d'ici juin

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El-Mactaa, une localité relevant de la commune côtière de Mers El-Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris du directeur des ressources en eau de la wilaya.

«Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour», a indiqué, à l'APS, Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement de haï «Es-Salem» dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement.

«Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR), et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné. Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quartier (haï) «Es-Salem», connu sous l'appellation «Phœnix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit de ses travailleurs.

Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainisse-



ment de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyel, où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Bel-

gaïd 2» (Bir El-Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khemisti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

TAMANRASSET

Plusieurs projets d'amélioration du cadre de vie

Plusieurs projets visant à améliorer le cadre de vie du citoyen seront lancés très prochainement dans la localité de Tahifet (70 km à l'est de Tamanrasset), et les hameaux environnants, a-t-on appris des services de la wilaya de Tamanrasset. Ces opérations portent, entre autres, sur le parachèvement du revêtement de 40 km du chemin de wilaya CW-109 reliant Tahifet à Tamanrasset. D'un investissement de 933 millions DA, cet axe routier, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 12%, devra permettre le désenclavement de la localité et les zones enclavées environnantes. Tahifet, qui s'est vue accorder un projet de réseau d'assainissement des eaux usées, a également inscrit un projet de stade proximité et d'une salle omnisports, en sus de l'octroi de 25 postes d'emploi au titre du dispositif d'insertion sociale, ont indiqué les services de la wilaya. Dans le souci d'améliorer les conditions de scolarisation, l'école Abi-Dher-El-Ghifari a bénéficié d'une opération de réhabilitation, l'aménagement de la cour, en plus de la réalisation d'une classe rattachée à l'enseignement moyen, en vue d'épargner aux collégiens le déplacement vers d'autres établissements en dehors de leur localité.

En plus de la formation de filles en vue d'encadrer la future annexe de la formation professionnelle projetée à Tahifet, les services de la wilaya ont fait état de la dotation de la localité de Tifouguine (une des bourgades voisines de Tahifet) d'un réservoir d'eau de 15 m³, en plus de l'inscription d'une opération de son équipement en panneaux solaires, en attendant le raccordement de la localité au réseau d'électrification. Les services de la wilaya ont fait part aussi du raccordement, pour un coût de 223 millions DA, de la bourgade de Tighouhat (45 km de Tamanrasset), au CW-109, la projection de la réalisation de 30 logements ruraux, et l'octroi, dans le cadre de l'absorption du chômage, de 20 emplois au titre du dispositif d'insertion sociale. Tighouhat devra bénéficier, par ailleurs, d'un projet de réseau d'assainissement, dont l'étude sera lancée prochainement, en plus de la réalisation d'une digue de protection des terres agricoles contre les inondations et de l'électrification des exploitations agricoles. Le hameau d'In-Deleg (60 km de Tamanrasset) s'est vu, pour sa part, accorder des projets d'une antenne communale pour améliorer le service public, d'un stade de proximité et d'un foyer de jeunes, selon la même source.

Oran

Mise en service prochaine de la station de dessalement d'El Mactaa

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaa, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des Ressources en eau de la wilaya.

Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250 000 mètres cubes par jour, a indiqué à l'APS Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500 000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et

d'assainissement de haï «Es-Salem» dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. «Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné. Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quartier (haï) «Es-salem», connu sous l'appellation «Phœnix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au

profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées.

Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Belgaïd 2» (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khemisti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

Batna

Mise en service imminent du système de transfert des eaux

La mise en service de la première ligne du système de transfert des eaux à partir du grand barrage de Beni Haroun dans la wilaya de Mila jusqu'au au barrage de Koudiet Medouar, dans la commune de Timgad à Batna, est prévue la semaine prochaine, a indiqué lundi le ministère des

Ressources en Eau dans un communiqué. Pour les besoins d'achèvement de cet important projet, les techniciens sont mobilisés en permanence en vue de réaliser les essais techniques préalables, a assuré le ministère. Les wilayas de Batna et de Khenchela bénéficieront très bientôt de ce

transfert, longtemps attendu par la population. La wilaya d'Oum El Bouaghi bénéficiera dans une seconde phase de ce projet, appelé à apporter une solution durable au déficit en eau de toute cette région éprouvée par la sécheresse ces dernières années.

Tiaret

Plusieurs projets de lutte contre la désertification

Plusieurs projets de lutte contre la désertification ont été réalisés au premier trimestre de l'année en cours dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris du conservateur des forêts, Rahmouni Bouziane, qui a indiqué que ces projets, ayant consommé 15,7mil-

lions DA, ont touché 166 hectares de terres steppiques au sud de la wilaya avec la réalisation de brise-vent sur 44 ha à Ain Kermes et Rosfa, et une ceinture verte sur 45 ha dans les communes de Ain Dheb et Chehaima.

Une fixation mécanique des dunes a été

réalisée sur 37 ha dans les communes de Chehaima et Ain Dheb, en plus de 370 mètres linéaires de puits dans les zones pastorales de Rechaiga et Medrissa.

برمجة مشاريع تنموية بوادي الجمعة مطالب السكان

طالب سكان بلدية وادي الجمعة الواقعة ببلدية عين الدفلى السلطات المحلية، ببرمجة عدد من المشاريع التنموية قصد تحسين الإطار المعيشي، وتخليصهم من حياة التخلف والحرمان التي يتخبطون فيها منذ سنوات. وقال السكان لـ "الشروق"، إنه حان الأوان لبرمجة مشاريع تنموية على مستوى القرى والمدامر الواقعة بالبلدية. وعلى رأسها ربطها بالماء الشروب وتدعيم النقل إثر نقص وسائل النقل، الأمر الذي جعلها تعيش في عزلة شبه تامة، بعدما عانت كثيرا من ويلات الإرهاب ومن بين النقاط التي طرحها السكان ضرورة ربط الأحياء بقنوات الصرف الصحي المنعدمة، ما استدعى اللجوء إلى إنجاز مطمورات، وأبدى الشاكون امتعاضهم العميق من الحالة الكارثية لوضعية الطرقات، في ظل انتشار المطبات والحفر، بينما لا تزال أحياء بأكملها تنتظر تزفيت طرقاتها. وألح المتحدثون على ضرورة تزفيت الطريق الرابط بين بلدية وادي الجمعة ودراق بالمدينة باعتبارها المتنفس الوحيد لهم والذي يمكنه فك العزلة عنهم.

■ سعيد ب

تسرب المياه يثير استياء سكان قرية لهزال

دق سكان قرية لهزال ببلدية بلعاببة إلى الشرق من عاصمة الولاية المسيلة ناقوس الخطر، على خلفية وضعية القناة الرئيسية التي تجلب من خلالها المياه الصالحة للشرب، على اعتبار أنها متصدعة في نقطة معينة، ما جعل المياه تتسرب إلى السطح وتختلط بالأتربة، والأكثر من ذلك أن المكان صار بمثابة مرتع للكلاب المتشردة، الأمر الذي يرى فيه السكان مصدر خطر يهدد صحتهم، وجراء ذلك ناشدوا كافة الجهات المعنية التدخل العاجل من أجل تهيئة القناة وإصلاحها، بالشكل الذي يضمن يقول هؤلاء تدفق مياه نظيفة خالية من كل الشوائب.

انقطاع الماء يفضب سكان البناء الذاتي

استغرب سكان حي البناء الذاتي الواقع جنوب مدينة الجلظة، من الانقطاع المستمر للماء الصالح للشرب، والذي غالبا ما يستمر إلى غاية أسبوع، حسب ما كشف عنه سكان الحي، وطالب سكان الحي مؤسسة توزيع الماء بالتدخل من أجل تنظيم سير الماء عبر هذا الحي، الذي يعتمد سكانه على صهاريج المياه، حيث يقتني السكان الصهاريج بأثمان مرتفعة جدا بسبب العطش الذي لازم يومياتهم، وقال سكان الحي إن ماء الحنفيات يتحصلون عليه لمدة ساعتين في الأسبوع فقط، حيث طالبوا الجهات المعنية بالتوزيع العادل للماء الصالح للشرب.

■ نورين.ع

أزمة عطش مع حلول فصل الصيف

يشتكي سكان أحياء واسعة ومتفرقة بعين وسارة من أزمة عطش حادة باتت تقلق الأهالي وتدفعهم للاحتجاج في كل مرة رغم محاولات بعضهم الاستجداد بالصهاريج وحنفيات المساجد إلا أن ذلك لم يجدي نفعا في ظل الحرارة الموسمية التي باتت تشكل عائقا كبيرا على قاطني المنطقة المعروفة بارتفاع درجات الحرارة في هذا الوقت من السنة. هذا وطالب هؤلاء السكان من السلطات المحلية بالتدخل لإنهاء المعاناة التي بدأت منذ أكثر من 10 أيام دون وجود مبررات لذلك رغم الشكاوي والمطالب التي تبقى مجرد حبر على ورق ، هذا وأضاف الكثير من المواطنين ممن صرحوا لـ "الأجواء" أن العديد من المؤسسات وحتى المساجد باتت بحاجة إلى ماء ، الشيء الذي أثار استياء وغضب المصلين وحتى العمال الذين طالبوا بتدخل مؤسسة المياه لإعادة الأمور إلى نصابها وتوفير الماء الشروب لحل الإشكال القائم منذ مدة.

ميلة

مواطنو الدار الحمراء يباينان في أزمة عطش

● لا زال التجمع السكاني الكبير الدار الحمراء، التابع لبلدية باينان في ميلة، يتخبط في متاعب كبيرة تحرمه من حياة كريمة. وفي مقدمة تلك النقائص مشكل المياه الصالحة للشرب، حيث لا زال سكان التجمع المذكور يكابدون يوميا للحصول على الماء الشروب. فالمشتة على كبرها وكثرة عدد سكانها تفتقر لشبكة المياه من جهة، وإلى عدد كاف من الحنفيات العمومية، حيث لا يتوفر التجمع السكاني سوى على عين عمومية واحدة، يتهافت عليها كل السكان في مشهد مهين. فالمواطنون لا زالوا يعتمدون على الأحمره والنقالات لجلب الماء، وسط ازدحام شديد، يوصل أحيانا إلى مناوشات كلامية بين الجيران. ورغم شكاوى السكان إلا أن الوضع لا زال على ما هو عليه منذ سنوات، في انتظار مشاريع البلدية ومديرية الري التي ستزود المنطقة من سد تقصبايت بولاية جيجل. وهو المشروع الذي لم ينطلق بعد.

ميلة، ب. رشيد

تبسة

مصير مجهول لمحطة تصفية المياه المستعملة

● لا تزال محطة تصفية المياه المستعملة التي استقادت منها الولاية منذ أكثر من 6 سنوات كاملة لم تر النور، بحيث أنها لم تدخل عملية الاستغلال حاليا في ظل عدة استفسارات عن مصير هذا المشروع الذي طالما استهلك أغلفة مالية ضخمة. وبالرغم من هذا ستكون ولاية تبسة على موعد مع برمجة إنجاز 3 محطات جديدة لتصفية المياه المستعملة عن طريق الكثبان الرملية، قصد توسيع الاستعمالات في المناطق الصناعية الجديدة أو سقي المزروعات، والرفع من مساحة الأراضي المسقية التي تعد ضعيفة جدا بالنظر إلى المساحة التي تتوفر عليها الولاية.

ع.ز

سكان سفرجلة بزيغود يوسف يطالبون تزويدهم بشبكة الماء الشروب

■ يطالب سكان قرية سفرجلة،
ببلدية زيغود يوسف، السلطات
المحلية بضرورة الوقوف على
الأوضاع المزرية التي تتخبط فيها
أكثر من 100 عائلة لاتزال رهينة
الظروف الاجتماعية القاسية التي
تحاصرها من كل الجهات بسبب
افتقار هذه المنطقة النائية ذات
الطابع الفلاحي لضروريات العيش
الكريم. وتأتي في مقدمتها، حسب
تصريحات الأهالي لـ"الفجر"،
عدم استفادة منطقتهم من مشروع
مد قنوات مياه الشرب على الرغم
من كثرة الوعود.

ويعتبر تزويد سكان القرية بالماء
الشروب مطلباً رئيسياً طالما
طالبوا به السلطات المحلية على
مدى السنوات الماضية، غير أن
شكواهم هذه لم تجد أذناً صاغية..
ليتواصل بذلك مسلسل المعاناة
اليومية التي يتكبدها هؤلاء الأهالي
لجلب قوارير ودلاء الماء الشروب
من الحنفية العمومية بالقرية، وذلك
بعد معاناة الانتظار لساعات طويلة
وسط الزحام متحمليين قساوة
الطبيعة شتاءً وصيفاً. فالزائر لهذه
القرية في مثل هذه الأوقات يشهد
حجم المعاناة التي يتخبط فيها
السكان نساءً وأطفالاً على وجه
الخصوص، حيث لاتزال أجواء
التخلف و التهميش تحيط بالسكان
الذين طالما انتظروا الاستفادة من
نصيبهم في التنمية الريفية، التي
تسعى الدولة جاهدة لتعزيزها
لتحفيز السكان على الاستقرار
بالمناطق الريفية.

سكان قرية سفرجلة يطالبون
السلطات المحلية بضرورة
الالتفاتة لمطلبهم الذي اعتبروه حقا
مشروعاً يكفل لهم العيش وسط
ظروف أفضل.

تاشطة في عين الدفلى

العطش يهدد سكان 3 مداشر خلال موسم الحر



المداشر النائية في تاشطة تعاني من التزود بالماء الشروب

• أبدي سكان 3
 مداشر نائية ببلدية
 تاشطة في عين الدفلى
 قلقهم إزاء المتاعب
 اليومية المتعلقة بنقص
 الماء الشروب، خاصة
 مع قدوم فصل الصيف
 الذي يزداد فيه الطلب
 على هذه المادة.

وحسب معاينة
 "الخبير" للمداشر
 الجبلية بكل من أولاد
 بوعلي وأولاد باسة، فإن تموين
 هؤلاء عن طريق
 الصهاريج والربط
 الجزئي لحوالي 12 ألف
 نسمة، لم يعد يلبي
 احتياجات السكان بهذه
 المناطق الجبلية التي
 تتطلب كميات كبيرة من
 الماء الشروب، خاصة
 مع اقتراب موسم الحر
 الشديد.

مطروحا بكل من أولاد
 العربي وأولاد بوعلي
 وأولاد باسة التي تبعد
 عن مقر البلدية بـ12
 كيلومترا، يقول
 المنتخب الذي كشف
 لنا عن وعد قدمه مدير
 القطاع لتسوية
 الوضعية وإنقاذ السكان
 من لسعة العطش
 خاصة في حر الصيف،
 يشير محدثنا.

عين الدفلى، ح. ياسين

بلدية تاشطة أن نسبة
 التغطية بأقاليم بلدياته
 بلغت لحد هذه السنة
 90 بالمائة بفضل
 مساعدة الوالي ومدير
 القطاع اللذين عاينا
 مداشر البلدية التي
 استفادت من بئر
 لتموين أولاد بلحاج
 وتاشطة مركز وأولاد
 عدي وعين اللوزة
 وأولاد صالح، مشيرا
 إلى أن النقص مازال

تأخر تجسيد المشروع
 القطاعي من طرف
 مديرية الري، هذه
 الأخيرة التي لم تلتفت
 لمعاناة ومتاعب سكان
 دشرتي أولاد العربي
 وأولاد باسة الذين
 يشكلون 9 آلاف نسمة
 حسب إحصاءات
 رسمية، يقول محدثونا
 من أبناء المنطقة.
 وفي رده، أكد لنا
 لخضر مكاوي، رئيس

Oran : mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El-Macta



La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Macta, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des Ressources en eau de la wilaya. (Photo > D. R.)

فلاحون يطالبون بمنحهم رخصا لحفر الآبار في سيدي هجرس بالمسيلة

إذا تعلّق الأمر بإيداع ملف بطلب حفر بئر لحماية ما تبقى من أشجار، غير أن الكارثة كانت أكبر، فرخصة حفر بئر تتطلب إثبات ملكية أو عقد امتياز، ليبقى الفلاح متنقلا بين مديريات عديدة ويقطع مشوارا طويلا بين ولايتي الجلفة والمسيلة، للظفر بالرخصة لكن بعد فوات الأوان.

خالد عثمانى

أوضح أحد ضحايا الإهمال والتهميش الذي لحق بفئة الفلاحين، أن آلاف الأشجار المثمرة أصبحت مهدّدة، ناهيك عن الهكتارات التي تنتظر عناية واهتماما من قبل المصالح الفلاحية، مضيفا بأن هناك نية لعرقلة مستثمرات فلاحية حققت نجاحا لحدّ الآن، غير أن الجهات المسؤولة تثير غضبهم، ولاسيما

يطالب عديد الفلاحين بإقليم سيدي هجرس، ولاية المسيلة، الجهات المعنية، تسهيل عملية منحهم رخص حفر الآبار الإرتوازية لسقي محاصيلهم الزراعية، وحسب بعض هؤلاء فقد اعتبروا أنفسهم ضحايا تلاعب الإدارات والمصالح المتخصصة والمشاركة بين ولايتي الجلفة والمسيلة، حيث

TAMANRASSET Plusieurs projets à lancer dans la localité de Tahifet



Plusieurs projets visant à améliorer le cadre de vie du citoyen seront lancés très prochainement dans la localité de Tahifet (70 km à l'est de Tamanrasset), et les hameaux environnants, a-t-on appris des services de la wilaya de Tamanrasset.

Ces opérations portent, entre autres, sur le parachèvement du revêtement de 40 km du chemin de wilaya CW-109 reliant Tahifet à Tamanrasset. D'un investissement de 933 millions DA, cet axe routier, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 12%, devra permettre le désenclavement de la localité et les zones enclavées environnantes.

Tahifet qui s'est vue accorder un projet de réseau d'assainissement des usées a également inscrit un projet de stade proximité et d'une salle omnisports, en sus de l'octroi de 25 postes d'emploi au titre du dispositif d'insertion sociale, ont indiqué les services de la wilaya.

Dans le souci d'améliorer les conditions de scolarisation, l'école «Abi Dher El-Ghifari» a bénéficié d'une opération de réhabilitation, l'aménagement de la cour, en plus de la réalisation d'une classe rattachée à l'enseignement moyen, en vue d'épargner aux collégiens le déplacement vers d'autres établissements en dehors de leur localité.

En plus de la formation de filles en vue d'encadrer la future annexe de la formation professionnelle projetée à Tahifet, les services de la wilaya ont fait état de la dotation de la localité de Tifouguine (une des bourgades voisines de Tahifet) d'un réservoir d'eau de 15 m³, en plus de l'inscription d'une opération de son équipement en panneaux solaires, en attendant le raccordement de la localité au réseau d'électrification.

Les services de la wilaya ont fait part aussi du raccordement, pour une coût de 223 millions DA, de la bourgade de Tighouhat (45 km de Tamanrasset), au CW-109, la projection de la réalisation de 30 logements ruraux, et l'octroi, dans le cadre de l'absorption du chômage, de 20 emplois au titre du dispositif d'insertion sociale.

Tighouhat devrait bénéficier, par ailleurs, d'un projet de réseau d'assainissement, dont l'étude sera lancée prochainement, en plus de la réalisation d'une digue de protection des terres agricoles contre les inondations et de l'électrification des exploitations agricoles.

Le hameau d'In-Deleg (60 km de Tamanrasset) s'est vu, pour sa part, accorder des projets d'une antenne communale pour améliorer le service public, d'un stade de proximité et d'un foyer de jeunes, selon la même source.

بسبب التماطل في وقف التسربات

نقص حاد في التزود بمياه الشرب ببلديات الجهة الجنوبية بالطارف

مردده إلى قدم محطة معالجة المياه بسد بوناموسة والإنقطاعات المتكررة للتيار الكهربائي بها، مشيرة أن إجراءات اتخذت لمعالجة ذلك منها إنجاز محطة جديدة وتخصيص خط كهربائي لها لتفادي مشكلة الإنقطاعات وهذا بعد أن تم تجديد شبكات الجر والتوزيع وهو ما سيحل المشكلة نهائيا، مطمئنة السكان بأن التزود بالمياه هذه الصائفة سيكون عاديا وهذا بفضل البرنامج الخاص، الذي ضبط لضمان تموين كافة المواطنين عبر مختلف المناطق بهذه المادة الضرورية.

ق/باديس

يعانون منها والتي زادت عليها متاعب نقص وأزمة المياه بالرغم من قيام الجهات المعنية بتجديد قنوات الجر من سد بوناموسة نحو بلدياتهم لمعالجة مشكلة التسربات جراء إهتراء شبكة النقل.

وقد حمل السكان شركة التوزيع مسؤولية المعاناة التي يتخبطون فيها، مبددين تخوفاتهم من إستفحال الأزمة خاصة وأن الصيف على الأبواب وهو ما يستوجب حسبهم تدخل السلطات المحلية لإيجاد الحلول العاجلة للمشكلة.

في حين قالت مصادر مسؤولة، أن نقص المياه ببلديات الجهة الغربية

المياه من الأماكن البعيدة بقطع الكيلومترات بما فيها التزود من الينابيع الجبلية والطبيعية بحكم الطابع الجبلي للجهة، ناهيك عن استعمال مياه الآبار المهجورة خارج الرقابة الصحية، فيما لجأ آخرون إلى شراء الماء من باعة الصهاريج.

وذكر بعض المواطنين في إتصال مع "النصر" بأن أزمة المياه المطروحة باتت تشير إمتعاضهم وتذمرهم في غياب أي التفاتة من الجهات المهنية للتكفل بحل المشكلة التي دفعت بالعديد منهم إلى النزوح من مناطقهم هروبا من جحيم العزلة والتهميش، التي

يشكو سكان الجهة الجنوبية لولاية الطارف، التي تضم بلديات بوحجار، عين الكرمة، وادي الزيتون وحمام بني صالح بمجموع 75 الف نسمة، من نقص حاد في التزود بمياه الشرب بسبب الإنقطاعات المتكررة لهذه المادة الحيوية في كل مرة عن حنفاياتهم والتي تدوم أحيانا لعدة أيام، في غياب تدخل المصالح المعنية لتسوية الوضعية وإصلاح الأعطاب والتسربات بشبكة التوزيع رغم الشكاوي المرفوعة، ما شكل هاجسا حقيقيا للمواطنين الذين إشتكوا المعاناة الكبيرة، التي يصادفونها في جلب حاجياتهم من

EL-BAYADH

Plus de 600 millions DA pour les programmes communaux de développement

Les communes de la wilaya d'El-Bayadh vont bénéficier pour le compte de l'année 2014 d'une enveloppe de 605 millions DA, dans le cadre des programmes communaux de développement (PCD), a-t-on appris mercredi auprès des services de la wilaya. Les communes d'El-Bayadh, Bougtob et Labiodh Sidi Cheikh ont bénéficié de la plus grande part de ces PCD, avec un montant de 35 millions DA chacune, étant les plus importantes en termes de concentration d'habitants et de tissu urbain, selon la même source. Les communes de Roggassa, Chellala, Boussemghoune, Brezina et Bouâlem, ont bénéficié chacune de 30 millions DA, alors qu'une quote-part de 25 millions DA est revenu aux 14 autres collectivités de cette wilaya. La préparation des programmes communaux de développement a été élaborée, en collaboration avec l'ensemble des assem-



blées populaires locales et les responsables d'exécutif des différents secteurs, afin de coordonner les efforts et déterminer les priorités de chaque collectivité locale, a révélé le wali d'El-Bayadh, Mohamed Laid Khelfi. L'approvisionnement en eau potable et le raccordement au réseau d'assainissement ainsi que celle les aménagements urbains sont les projets retenus en priorité des opérations programmées dans le cadre des PCD, afin d'améliorer le cadre de vie dans les différentes communes, a ajouté le même responsable. La wilaya a bénéficié, en outre, à l'issue de dernière visite du Premier

ministre d'une enveloppe complémentaire de 940 millions DA pour soutenir le développement à travers l'ensemble des communes de la wilaya. Les autorités locales comptent à travers ces dotations financières prendre en charge divers projets de développement à travers l'ensemble des collectivités locales, notamment les plus reculées, selon le directeur de la programmation et du suivi du budget à la wilaya. La wilaya a connu, l'année dernière, la clôture de 109 opérations de développement inscrites dans le cadre des PCD, pour plus de 424 millions DA, selon un bilan annuel 2013 de la wilaya.

La station de dessalement d'El Macta mise en service en juin

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaa, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des Ressources en eau de la wilaya. Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour, a indiqué, à l'APS, M. Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement de haï «Es-Salem» dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. «Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné. Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quar-

tier (haï) «Es-salem», connu sous l'appellation «Phoenix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réali-



sation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyel, où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Belgaïd 2» (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khemisti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

بفضل تجسيد البرامج المسطرة 95 بالمائة من سكان المشاتي في سوق أهراس مزودون بمياه الشرب

الأساسية وهو ما كان له الأثر الإيجابي كذلك على استقرارهم خاصة بتلك المشاتي الفلاحية الواقعة ببلديات الشريط الحدودي على غرار أولاد مومن ولحدادة ولخضارة وسيدي فرج. ودائما حسب مسؤولي قطاع الموارد المائية بالولاية، فإن عمليات البحث والتنقيب عبر عديد مشاتي هذه الولاية الواقعة بأقصى شرق البلاد تجري حاليا وذلك بهدف الوصول إلى منابع مائية لضمان تغطية كامل لجميع مشاتي الولاية.

يذكر أنه تم مؤخرا الشروع في تجسيد برنامج استراتيجي موجه أساسا لتزويد 50 مشطة بهذه الولاية بمياه الشرب وذلك بغلاف مالي قدر بـ 750 مليون د.ج وأن عمليات للبحث والتنقيب عبر عديد مشاتي الولاية للوصول إلى مصادر ومنابع مائية جارية حاليا.

■ ق.م

وتمثل ذلك في استكمال إنجاز 4 خزانات بسعة إجمالية بـ 380 ألف متر مكعب بمشاتي كل من عين جمعة وديس بوحجلة والزعرورية والرميلة إلى جانب 50 عين عمومية وإعادة تأهيل محطة ضخ عين مسعودة نحو بوكبش ومحطة ضخ بوزعرورة واستكمال تجهيز محطة ضخ بئر الرميلة.

وتضمنت ذات العمليات إنجاز 17 بئرا عميقة بتدفق إجمالي بـ 114 لترا في الثانية استفادت منها 12 بلدية بالولاية كما تم إنجاز 3 منابع مائية بتدفق بلغ 3 لترات في الثانية ببلديتي كل من المشروحة وأولاد مومن و6 آبار بتدفق 2,5 لتر في الثانية بأربع بلديات بالولاية.

ولاققت مختلف هذه العمليات ارتياحا كبيرا وسط سكان هذه المشاتي الذين كثيرا ما عانوا من مشاق التنقل ولمسافات طويلة لجلب هذه المادة

مكنت الإنجازات التي تحققت في قطاع الموارد المائية بولاية سوق أهراس خلال السنوات الأخيرة، خاصة في مجال مياه الشرب من تعزيز تموين سكان 493 مشطة وذلك بشكل منتظم وفقا لما علم من المصالح المعنية.

وسمحت هذه المشاريع التي استفاد منها القطاع برسم مختلف البرامج التنموية والتي شملت البلديات الـ 26 التي يتشكل منها إقليم هذه الولاية حسب ما ذكرته ذات المصالح مشيرة إلى أن 95 بالمائة من سكان المشاتي البالغ عددها 530 مشطة مزودون بالمياه الصالحة للشرب.

وأوضح نفس المصدر أن عمليات ربط هذه المشاتي بمياه الشرب انطلاقا من الآبار أو الخزانات والمانبع المائية أو من سد عين الدالية- تطلب مد 776 كلم وهو ما سمح برفع طول الشبكة بالولاية إلى 1940 كلم.

Lancement cette semaine des travaux du réseau d'assainissement à Kristel **Vers l'éradication** **de 550 fosses septiques**

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaâ, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain». Selon le directeur des Ressources en eau de la wilaya, «Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour.» Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. Par ailleurs, Djelloul Tarchoune a fait savoir que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement à Haï «Es-Salem» dans la commune de Béthioua, seront entamés très prochainement.» Nous avons reçu des instructions données par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier Haï Essalem à Béthioua et ce, après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il

souligné. L'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que ce quartier, plus connu sous l'appellation «Phoenix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit des travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation du réseau hydraulique est estimé à 400 millions de dinars, selon M. Tarchoune qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Il a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Belgaïd 2» (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de Haï Khemisti, reste le choix des entreprises de réalisation qui est toujours en cours.

R.L.

TLEMCCEN

Plusieurs projets de nouvelles routes

Des projets routiers sont en cours de réalisation à travers la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris auprès de la direction des travaux publics.

Parmi ces projets, la route du littoral reliant, dans son premier tronçon, les villes de Marsa Ben M'hidi et Ghazaouet, sur une distance de 58 km, selon le chef de service exploitation et maintenance des routes, qui a souligné que ce projet, lancé en février 2013, a été scindé en quatre lots pour accélérer la réalisation fixée à un délai de 24 mois.

Cette nouvelle voie, dotée d'une enveloppe de 3,329 milliards de dinars, vise à



Ph: DR

assurer une fluidité de la circulation automobile entre les ports de pêche et de commerce de Ghazaouet, Marsa Ben M'hidi, Honaine et de Sidna Youchaa (actuellement en cours de réalisation), ainsi qu'à désenclaver des villages côtiers éloignés, notamment des plages aux accès difficiles et des zones d'expansion touristique (ZET), selon la même responsable. Le même

responsable a ajouté que ce genre de projets contribuera également à imprégner une dynamique au développement socioéconomique dans la région et à promouvoir le tourisme.

Le deuxième projet, en cours de réalisation au nord-ouest de la wilaya, concerne le dédoublement de la route nationale 7A entre Maghnia et Marsa Ben M'hidi sur une

distance de 60 km pour un coût de 10 milliards de dinars. Cette voie dédoublee contribuera au désengorgement de la circulation, à la suppression des points noirs et à l'ouverture d'un accès à l'autoroute Est-Ouest. Les autres projets portent sur le confortement et la modernisation de 106 km de routes, la maintenance de 101 km, selon la même source qui a souligné que des projets seront lancés prochainement, dont ceux de la voie d'évitement de la ville de Maghnia (11 km), de réhabilitation de la RN 22 reliant Sebdo à El-Aricha sur 58 km et de maintenance et de confortement de chemins de wilaya et vicinaux.

La wilaya de Tlemcen compte un réseau routier de 4.188 km dont 100 km d'autoroute Est-Ouest, 765 km de routes nationales, 1.189 de CW, 2.134 km de chemins communaux.

BATNA

AMÉLIORATION URBAINE

Cinq milliards de dinars débloqués

La wilaya de Batna a mobilisé une enveloppe de 5 milliards de dinars, destinée à l'amélioration et à la requalification de plus de 200 sites urbains et périurbains, a indiqué mardi le directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC), Abdelaziz Annab. Ce sont total 224 sites urbains et périurbains qui sont ciblés par cette opération aujourd'hui partiellement achevée, inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a précisé le même responsable. Les actions d'amélioration urbaine "procèdent d'une approche ambitieuse tendant à soutenir et à développer la structure urbaine de façon à renforcer l'attractivité de la capitale des Aurès", a précisé M. Annab. Réhabilitation et revêtement de tronçons de routes dégradés, renouvellement et connexion aux réseaux d'assainissement et d'eau potable, réfection des trottoirs et installation de nouveaux points lumineux sont les principales actions engagées au titre de ce programme. Le même responsable a affirmé que la concrétisation de ce programme qui vise "l'accompagnement des mutations que connaît la wilaya de

Batna", et "la promotion du cadre de vie, nécessite un suivi permanent et rigoureux" pour faire respecter les délais et de s'assurer de la bonne exécution des travaux. Le relookage des villes et des

villages de la wilaya de Batna apportera un "plus" indéniable à la beauté de cette région réputée pour ses potentialités touristiques, a conclu M. Abdelaziz Annab.

Station de dessalement de l'eau de mer d'El Macta **La mise en service d'ici juin prochain**

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Macta, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue "d'ici juin prochain", a-t-on appris mercredi du directeur des Ressources en eau de la wilaya. Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour, a indiqué, à l'APS, M. Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'as-

sainissement de haï "Es-Salem" dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement.

"Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais", a-t-il souligné. Il a ajouté que "l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km", rappelant que le quartier (haï) "Es-salem", connu sous l'appellation "Phoenix", est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach

au profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées.

Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité "Belgaïd 2" (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khe-misti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

أم البواقي

نحو تموين سكان عين فكرون بالمياه الصالحة للشرب

يرتقب أن يتم تموين سكان بلدية عين فكرون (أم البواقي) بالماء الشروب، وذلك بمجرد وصول إمدادات نقبين سيتم تشغيلهما نهاية الشهر المقبل وفقا لما أفاد به اول امس مدير الموارد المائية بالولاية نجيب بخوش.

الاضطرابات ونقص في توزيع هذه المادة الحيوية بـ40 مليون دج، لكن مسؤول الموارد المائية بالولاية أكد في هذا السياق أن الانفراج النهائي لمشكل الاضطراب في التموين بالماء للشروب يبقى مرهونا بالوصول المرتقب للتحويلات المائية انطلاقا من سد بني هارون (ميلة) باتجاه سد وركيس المنجز بنسبة 100 بالمائة والذي ستضخ مياهه نحو كل من عين فكرون وعين البيضاء وأم البواقي وعين كرشة وعين مليلة وبكميات ستلبي إحتياجات سكان هذه المدن.



اضطرابات عبر شبكة التوزيع التي تسيرها بهذه الولاية "الجزائرية للمياه". وقد قدرت تكاليف إنجاز هذه العملية الاستعجالية والرامية إلى التخفيف من

■ واج

صرح ذات المسؤول قائلا إن طاقة ضخ النقبين تصل إلى 33 لترا في الثانية ويندرج إنجازهما ضمن عملية استعجالية استفادت منها هذه البلدية وتقضي بإنجاز 4 أنقاب جديدة في المجموع. من جهته، توقع رئيس مصلحة تنمية الري بذات المديرية نصر الدين بودبوزة أنه في حالة إعطاء النقبين الآخرين نفس الكمية، فإن "تموين سكان مدينة عين فكرون (60 ألف نسمة) بالماء الصالح للشرب ستكون منتظمة ومن دون حدوث

أصبحت تنبعث منها روائح كريهة محطة لتصفية المياه برأس الوادي قريبا

تنطلق الأشغال عن قريبا. جدير بالذكر، أن محطة تصفية المياه القديمة تسببت في انتشار الروائح التي تهدد حياة السكان المجاورين إليها بمختلف الأمراض الصحية، ناهيك عن المارة الذين اشتكوا في العديد من المرات من الوضعية وطالبوا في مراسلات عديدة بتغييرها إلى مكان آخر، وهو المطلب الذي أخذ بعين الاعتبار من قبل السلطات الولائية التي تحركت ودعمت بلدية رأس الوادي، التي تعتبر ثاني أكبر تجمع سكاني بعد عاصمة الولاية بهذه العملية الهامة التي استحسنتها السكان.

● استفادت بلدية رأس الوادي الواقعة جنوب شرق ولاية برج بوعريريج، من مشروع قطاعي هام يتمثل في إنجاز محطة تصفية مياه جديدة، من أجل القضاء على مشكل الروائح الكريهة المنبعثة من المحطة القديمة المتواجدة بمدخل البلدية، والتي أرققت حياة السكان منذ سنوات.

وحسب مصدر مطلع، فإن العملية رصد لها غلاف مالي يقدر بـ 200 مليار سنتيم، حيث تم اختيار القطعة الأرضية بعد أن تنقلت لجنة ولائية إلى المنطقة من أجل معاينة المحطة القديمة، واتخذت جميع الإجراءات اللازمة قصد تجسيد المشروع القطاعي على أن

Hydraulique

Au programme de lutte contre la violence scolaire

INTÉGRATION DES SOURDS MUETS À ORAN



La catégorie des sourds muets d'Oran a été intégrée au programme de lutte contre la violence en milieu éducatif piloté par la cellule de wilaya de lutte et de prévention contre ce fléau. a-t-on appris en marge d'une rencontre sur la violence scolaire, organisée à l'occasion de la célébration de la Journée du Savoir "Youm El Ilm".

Le responsable du bureau de santé scolaire à la direction de la santé et de la population a indiqué à l'APS que cette initiative vise à impliquer l'école des sourds muets au programme de cette cellule, installée par les directions de la Santé et de l'Éducation en 2011. Première du genre au niveau national, cette opération contribue à sensibiliser la catégorie des sourds muets des dangers de la violence scolaire et les moyens de s'en prémunir et à instaurer la culture du dialogue, a ajouté M. Boukhari Youcef. La responsable de l'école des sourds muets du quartier (haï) "Gambetta", Mme Achouri Zoubida, a souligné, pour sa part, "qu'il ne faut pas marginaliser la catégorie des sourds muets car elle est active dans la société, d'où sa sensibilisation des dangers de différentes formes de violence au sein de l'école et à l'extérieur". "Aucun cas de violence n'a été relevé dans cette école qui dispose d'un encadrement médical, éducatif et psychologique veillant à la prise en charge des élèves et au traitement des problèmes avant qu'ils ne prennent l'allure de violence", a-t-elle toutefois ajouté. L'école des sourds muets d'Oran qui compte 131 élèves répartis en cycles d'orthophonie, primaires et moyens, dispose de deux ateliers de formation en couture et

en coiffure. Mme Yamina Bouneguab, qui a présenté à cette occasion un exposé sur les moyens de prévention de la violence scolaire à l'école des sourds muets, a appelé à adhérer au programme de formation sur la médiation dans la gestion des conflits relevés dans des établissements scolaires. Cette rencontre, qui a été favorablement accueillie par des enfants sourds muets âgés entre 5 et 18 ans, a constitué une occasion pour enrichir les connaissances des participants sur les moyens de prévention de la violence scolaire en leur fournissant des informations sur la médiation dans le règlement des conflits et l'importance du dialogue. Cette rencontre visant la prise en charge sanitaire des sourds muets et la prévention des fléaux sociaux comme la violence scolaire a été initiée par la direction de la santé et de la population en collaboration avec l'association "Tawassoul" des sourds muets.

Mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Macta d'ici juin prochain

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Macta, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue "d'ici juin prochain", a-t-on appris du directeur des Ressources en eau de la wilaya. Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour, a indiqué, à l'APS, M. Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara,

Tiaret et Relizane. D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement de haï "Es-Salem" dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. "Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais", a-t-il souligné. Il a ajouté que "l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km", rappelant que le quartier (haï) "Es-salem", connu sous l'appellation "Phoenix", est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité

"Belgaïd 2" (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khemisti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours. APS

DES ROUTES ÉVENTRÉES

Le réseau routier des différents quartiers de la ville d'El Eulma s'est beaucoup dégradé ces derniers temps. D'après les habitants, la rénovation des réseaux d'AEP et d'assainissement a étripé des dizaines d'artères. Les entreprises chargées de l'opération n'ont pas jugé utile de remettre en l'état les chaussées «éventrées». L'état des routes dans les quartiers de Tabet Bouzib, Sakhri, Douar Essouk, Laâbidi, ainsi que la rue en face de la mosquée El Amir, n'est guère reluisant. La poussière des routes et les eaux stagnantes ici et là, n'honorent pas en outre le chef-lieu d'une daïra où l'argent coule à flots, d'autant plus qu'une enveloppe de 300 millions de dinars a été allouée pour revêtir et bitumer ces pistes.

Benabdallah A.

كانت تعتمد على نظام "المطامير" مشاريع لإنجاز قنوات الصرف الصحي بقرى "أولاد دحمان"

● برمجت مصالح بلدية "أولاد دحمان" المتواجدة بالمدخل الشمالي لولاية برج بوعريريج، عدة عمليات لتطهير قرى ريفية تنعدم فيها شبكة قنوات الصرف الصحي، التي أضحت تهدد صحة المواطنين بمختلف الأوبئة الخطيرة بسبب الروائح الكريهة وتكاثر الحشرات الضارة. وحسب مصادر محلية، فإن القرى المعنية بالاستفادة من البرنامج المذكور هي "أولاد عمار"، "ذراع الجوي" "أولاد بوعروة"، وقرية "البخاخشة"، حيث سيتم الانطلاق في توصيل منازل السكان بشبكة الصرف الصحي لمقاولة خاصة، بعد أن تم الانتهاء من عملية الدراسة التقنية قصد إنهاء كابوس المعاناة الذي أرق حياة سكان قرى البلدية منذ عقود من الزمن.

ARZEW

Les caves des immeubles seront nettoyées

Les caves situées dans les immeubles des deux cités Emir Abdelkader et Ahmed Zabana devront faire l'objet d'une opération d'assainissement qui sera effectuée par les agents du BHC (Bureau d'Hygiène Communal), apprend-on de sources municipales. « Cette opération de curage, qui a été suspendue depuis fort longtemps, intervient suite aux multiples doléances adressées conjointement par les habitants des immeubles et les occupants des caves de la Cité Emir Abdelkader qui endurent un véritable calvaire depuis plusieurs années à cause de l'infiltration des eaux usées », indiquent nos sources. Selon les déclarations des habi-

tants, le problème des inondations est survenu suite à l'absence des canalisations d'évacuation et de drainage. D'ailleurs, la présence d'immondices et autres déchets ménagers, la prolifération des rats et des cafards, l'infiltration des eaux provenant des appartements sont les principaux facteurs qui ont favorisé la propagation des épidémies, notamment les MTH (Maladies à Transmission Hydrique). « Initialement, le plan d'entretien mis en place par le bureau d'hygiène communal a visé une vingtaine de caves des immeubles de ces deux cités. Une fois achevé, le projet de curage des eaux usées en cours de lancement sera suivi

par un autre programme de désinsectisation des caves », indique-t-on. Cette opération, qui sera entreprise par les agents du service d'hygiène, intervient à titre complémentaire au programme de l'assainissement des cités à forte concentration d'habitants. Rappelons que le phénomène du squat des caves des immeubles a pris de l'ampleur au niveau de la Cité Emir Abdelkader depuis la décennie noire. Actuellement, 70 % des caves sont occupées illégalement par environ 180 personnes, soit une moyenne de 40 familles venues de Sig, de Tiaret, de Mostaganem..., selon le recensement effectué par les services compétents de l'APC. « Quoiqu'elles cô-

toient l'insalubrité et vivent dans des conditions affreuses, ces familles gardent toujours l'espoir d'être relogées un jour. Leurs enfants sont nés avec des pathologies respiratoires, dermiques ; certains sont atteints de maladies chroniques. Cependant, en dépit des dangers qui les guettent, les occupants refusent de quitter les lieux sans contrepartie », dira un responsable de l'APC. Quant à la Cité Ahmed Zabana, la remontée des eaux usées est due, d'après les habitants, aux modifications apportées au projet lors de la réalisation des immeubles sur des espaces qui n'ont pas subi les travaux de viabilisation.

M. Linda

CHABET EL AMEUR — LA PÉNURIE D'EAU PERSISTE DANS LES VILLAGES

Les villages Azzouza, Aït Saïd, Aït El Hamel et Ouled Ben Abdallah, situés sur le versant nord-est de la commune de Chabet El Ameur sont affectés de plein fouet par la pénurie d'eau potable. Ce précieux liquide se fait très rare dans la région, y compris durant la période hivernale. Les robinets sont à sec depuis huit mois. Cette région qui compte à elle seule près de 13 000 habitants a été raccordée au réseau d'alimentation en eau potable depuis les années 1990, mais ces conduites ne servent pratiquement à rien. Les villageois s'approvisionnent à partir de sources lointaines à dos d'âne.

Les habitants d'Aït El Hamel partent jusqu'à l'oued séparant la wilaya de Boumerdès de Tizi Ouzou pour remplir quelques bidons d'eau. Mais le calvaire des villageois s'accroît en période de grandes chaleurs, juste après le tarissement des sources naturelles d'où ils s'abreuvent le reste de l'année. *«En été, nous sommes obligés de nous réveiller tôt la matinée pour pouvoir remplir nos jerricans, et ce, en raison des longues chaînes qui se forment à la fontaine qui coule au compte goutte»*, précise Hamid, un jeune du village. *«Il y a vingt ans, nous nous déplaçons jusqu'à Chlouth, à une vingtaine de kilomètres de là pour ne pas mourir de soif. Aujourd'hui, nous achetons des citernes à raison de 1200 DA l'unité»*, relate-t-il. Les habitants d'Ouled Ben Abdallah, eux, affirment que leurs foyers ne sont pas raccordés au réseau d'AEP.

La plupart d'entre eux s'approvisionnent à partir de Aïn Zenezla, une source qui se trouve au bord du CW 151. Même problème à Ait Saïd où le projet devant alimenter la localité à partir du barrage de Taksebt est à l'arrêt depuis deux mois. Les travaux de réalisation sont bloqués à cause de l'opposition de propriétaires d'une parcelle de terre se trouvant à Tizi N'lbir.

Les villageois dénoncent l'inertie des responsables locaux qui n'ont rien fait pour trouver des solutions à ce problème et menacent de descendre dans la rue pour exiger des solutions durables à la pénurie d'eau. Eux qui continuent de s'approvisionner à partir de la fontaine du lieudit Yaghrem. Aucune des promesses des responsables de l'hydraulique pour venir à bout de la pénurie d'eau potable qui frappe la région ne s'est concrétisée dans les faits. Il y a deux ans, les autorités avaient rassuré les villageois qu'ils seront alimentés à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de Cap Djenet. Mais le projet de réalisation des conduites connaît beaucoup de retard en raison de la défaillance de certaines entreprises et les oppositions de propriétaires terriens. **Z. Youcef**

طالبوا بتدخل المديرية الوصية

أزمة نقل خانقة بحاسي بونيف بوهران

على 1000 حفرة تعفنية وإزالة النقاط السوداء بهذه المنطقة التي طالما عانت من مشاكل الحفر والفيضانات خلال هطول الأمطار في فصل الشتاء، حيث صُنفت الحفر التعفنية بوهران في خانة النقاط السوداء، التي اعتبرت وصمة عار بالباهية، مما أثار استياء سكان المنطقة، حيث تم إحصاء 22.561 حفرة تم من خلالها القضاء على أزيد من 12 ألف حفرة.

وفي السياق ذاته، أرذفت المصادر ذاتها أنه تم برمجة مشروع للتكفل بالقضاء على 10.394 حفرة في إطار البرامج القطاعية والبلدية تحسبا لموسم الشتاء المقبل من منطلق عناء الساكنة من مشكل التدفقات والأحوال والنقاط السوداء، التي شوّهت عاصمة الغرب الجزائري، مما يستدعي الإسراع في إنجاز المشاريع المتعلقة بالتطهير وشبكات الصرف الصحي بالولاية، وفي مقدمتها دائرة بئر الجير التي تعد ثاني أكبر البلديات بوهران من منطلق ارتفاع معدل السكان على خلفية النمو العمراني وتزايد وتيرة المشاريع السكنية ببلديات بئر الجير بشرق وهران، مما يستدعي دعمها بمشاريع قطاعية كفيلا بدعم عجلة التنمية المحلية والدفع بها نحو القضاء على مشاكل التطهير بالولاية، بالموازاة مع مشكل الحفر التعفنية التي تعد من أولويات الجهات المسؤولة، ضمن برامج سنة 2014 المقبلة، مع العلم أنه تم تسجيل 1830 حفرة تعفنية بدائرة بئر الجير لوحدها، فيما تم من خلالها القضاء على 520 حفرة مقابل تسجيل برنامج للقضاء على 1310 حفرة.

عبد الله . م

للتنقل واقتناء حاجياتها، وهي معاناة بات سكان حاسي بونيف يكابدونها يوميا، حيث أكدوا في حديثهم أن الجهات المعنية تغيب كليا ومنذ مدة طويلة، إذ أصبحت لا تبالي بما يحدث مع السكان، ما دفع أصحاب الحافلات إلى الماطلة وضرب القوانين والتعليمات عرض الحائط، كما أنهم اخترقوا كل المسارات المبرمجة. من جهة أخرى، أشار عدد من المتضررين إلى أنهم ملوا من الوضعية التي تزداد يوما بعد آخر، بالخصوص في الفترات المسائية، أين يقتصرون على الاتجاه إلى "سيدي معروف" ولن تستمر إلى غاية حاسي بونيف، متحججا بأن الحافلة ستعمل على نقل عمال المصانع، وهو الأمر الذي زاد من غضبهم، خاصة أن وسائل النقل من سيارات الأجرة، و«الكولنديستان» يكثر الطلب عليها، والتي تغتنم فرصة أزمة المواصلات ليرفع سائقوها الثمن من 250 إلى 300 دينار لنقل الركاب من "سيدي معروف" إلى حاسي بونيف، ومن خلال هذه الفوضى والمعاناة التي أضحت تؤرق السكان فإنهم يطالبون الجهات الوصية بالتدخل بتنظيم وإنشاء مخطط نقل جديد.

.. ومشروع لشبكة التطهير ب"بلاياد" ببئر الجير

كشفت مصادر بمديرية الري بوهران، أن أشغال إنجاز مشروع شبكة التطهير قد بلغ ما نسبته 55 بالمائة، وهو المشروع الكبير الذي أنجز بحي "بلاياد" التابع لإداريا لدائرة بئر الجير بوهران، والذي سلم الشطر الأول منه في انتظار استكمالها كليا، مما سيتيح الفرصة للقضاء

● ما تزال معاناة سكان بلدية حاسي بونيف بوهران متواصلة بخصوص النقص الفادح لوسائل النقل بالمنطقة والتي خلقت للقاطنين العديد من المشاكل أولها التأخيرات، حيث أعرب السكان عن تدمرهم الشديد نتيجة أزمة النقل الخانقة نتيجة نقص العدد الكافي من حافلات النقل العمومي، والتي تضطربهم في معظم الأوقات للانتظار لساعات طويلة، أمام محطة دار البيضاء للطرف بواحدة، والتي أكد المسافرون بخصوصها أنها لم تعد تكف حتى لنقل نصف السكان من أجل أمورهم الخاصة وانشغالاتهم، وهو ما أرجعه البعض منهم إلى زيادة عدد المقيمين بالبلدية.

وأبدى العديد من مستعملي هذا الخط انزعاجهم من تدنى مستوى الخدمات، والتي باتت تشهدها منطقتهم، حيث ناشدوا بتدخل مديرية النقل لتنظيم حركة السير بالمنطقة وخاصة بالخط الرابط بين حاسي بونيف وحي الدار البيضاء، والذي ما يزال يعيش فوضى عارمة، وذلك جراء عدم التزام أصحاب الحافلات لمحطات التوقف، وكذا غياب خطوط في الفترة المسائية، حيث صرح عدد من القاطنين بالمنطقة أنهم يواجهون مشقة كبيرة في الحصول على وسيلة نقل، خاصة بمحطة الدار البيضاء، التي لا تتحول إليها إلا القليل من الحافلات، مما جعل السكان يهيمون في رحلة بحث طويلة عن وسيلة تقلهم إلى منازلهم فيما فضل بعض مالكي الحافلات تغيير المسار، وذلك بغرض كسب أكبر قدر ممكن من المال غير مبالين بمعاناة سكان البلديات الأخرى، والتي هي أيضا بحاجة ماسة إلى مثل هذه الخطوط

Alimentation en eau potable Lancement des essais des stations de déminéralisation

Les essais concernant certaines stations de déminéralisation de l'eau potable, dont a bénéficié la wilaya de Ouargla, ont été lancés, a-t-on appris, mercredi, auprès des responsables de l'entreprise de l'Algérienne des eaux (ADE).

Ces essais, lancés depuis mars dernier, concernent trois des neuf stations du type implantées à travers la daïra de Ouargla, a précisé le chef service d'entretien et d'exploitation à l'ADE, Mohamed Tahar Khellaf.

L'opération vise à identifier les difficultés techniques éventuelles qui pourraient entraver le fonctionnement normal de ces stations appelées à réduire la salinité de l'eau de 0,5 et 0,8 grammes/ litre, a-t-il ajouté.

Selon le même responsable, les 9 stations en question projetées sur le territoire des communes de Ouargla, Rouissat, Aïn El-Beïda (daïra de Ouargla), en plus d'une autre dans la daïra de Touggourt doivent alimenter les communes de Touggourt, Tebesbest, Nezla, et Zaouïa El-Abidia.

Elles seront opérationnelles dans le courant du premier semestre de 2014.

Les 9 stations de déminéralisation prévues dans la daïra de Ouargla offrent une capacité de déminéralisation allant de 3.000 à 27.000 m³/jour chacune, tandis que celle de Touggourt sera de 34.500 m³/jour d'eau déminéralisées, a-t-on signalé à l'ADE.

R. A.

TELLIS

DES REVENDICATIONS EN SUSPENS

Les habitants du village Tellis se sentent oubliés par les responsables locaux et réclament leur part de développement. Le seul chemin qui mène au village est celui qui le relie à la RN 68. Cette route est une piste non bitumée depuis son ouverture durant les années 80 par les services des forêts. *«Nous éprouvons des difficultés pour rejoindre nos habitations en hiver»*, tempête un villageois avant d'ajouter : *«Les responsables qui se sont succédé à la tête de l'APC nous ont promis, tous, de goudronner ce tronçon routier, mais en vain»*. *«Ils viennent ici juste durant les campagnes électorales»*, a-t-il enchaîné. Ce village où l'agriculture est la seule activité des habitants, n'est pas encore raccordé au réseau d'assainissement. Les villageois continuent à creuser des fosses septiques pour évacuer les eaux usées. Ces rejets menacent mêmes les terres agricoles dudit village qui enregistre une hausse notable d'habitants ces dernières années. En outre, le village n'est pas doté d'éclairage public. *«Les lampadaires placés par l'APC depuis plusieurs mois ne sont toujours pas réparés ou remplacés»*, précise encore notre interlocuteur. En sus de cela, l'APC n'a pas affecté des bus de ramassage scolaire aux collégiens scolarisés dans des établissements du chef-lieu communal. Ils parcourent une distance de trois km pour rejoindre les bancs de l'école.

Les parents d'élèves scolarisés à l'école primaire Arkoubi Mohamed se trouvant à proximité du la RN 68 ont, dans une missive adressée au wali, réclamer la réalisation de ralentisseurs afin d'éviter des drames routiers comme celui qui s'est produit il y a une vingtaine de jours et qui avait failli mettre un terme à la vie d'une fillette. **Z. Y.**

SIDI MAROUF

Une commune en quête de projets

Loin de bénéficier de subventions financières conséquentes pour combler les lacunes existantes, la commune de Sidi Marouf qui compte 24 000 habitants, a plus besoin de budgets sectoriels que de modestes enveloppes des programmes communaux de développement (PCD).

Le dernier budget alloué à l'APC n'a pas dépassé les 40 millions de dinars, alors que les besoins en projets sont énormes. «*C'est insignifiant comme budget ; notre commune est presque bannie de ces opérations, car excepté le secteur de l'hydraulique, on est*

exclus des autres programmes», s'indigne un élu local. Cet avis est confirmé par un rapport soumis au débat récemment à l'APW. L'inexistence, souligne-t-on, de la moindre unité industrielle, en dépit de la richesse du sous-sol de cette commune en produits miniers n'a pas permis de catalyser ce potentiel.

Le tissu foncier existant ne répond pas aux besoins pour inscrire ou lancer de nouveaux projets. En outre, la nature juridique de ce foncier est loin de permettre un recours à son domaine, qui demeure forestier ou

d'ordre privé s'il n'est pas répertorié dans le registre domanial local.

Le relief montagneux accidenté vient compliquer cette situation, compromettant du coup la mise en oeuvre de nouveaux programmes, qui demandent, constate-on, beaucoup de moyens financiers. «*Il faut savoir qu'un kilomètre de route dans une région à relief accidenté exige au moins trois milliards de centimes, alors qu'une même distance ne coûte pas plus de 500 millions de centimes sur un parcours moins accidenté*», soutient-on. **A. Z.**

MAZER (AMMAL)

Le chemin de l'école obstrué

Le chemin menant à l'école primaire du village Mazer, dans la commune d'Ammal, demeure péniblement franchissable pour les centaines d'écoliers qui y sont scolarisés à cause du remblai délaissé sur place depuis des années déjà. En

effet, pour rejoindre les bancs de l'école, les enfants en bas âge doivent, plusieurs fois dans la journée, monter, descendre, remonter et redescendre les monts de terre qui s'y sont formés à travers le temps. «*Ces petits innocents parcourant ces bosses*

avec de lourds cartables sur le dos me rappellent les champs d'entraînement avec le sac à dos quand j'ai effectué mon service militaire», nous a confié un habitant. Ces masses de terre qui sont la source de problèmes ont été délaissées par l'entrepreneur

chargé de la réalisation de projet de raccordement des habitations au réseau d'assainissement. Les maintes réclamations de la population, faites oralement aux responsables de la commune, pour remédier au problème sont restées lettre morte. **H. D.**

BATNA

Cinq milliards de dinars pour l'amélioration urbaine

La wilaya de Batna a mobilisé une enveloppe de 5 milliards de DA, destinée à l'amélioration et à la requalification de plus de 200 sites urbains et péri-urbains, a indiqué le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction (DUAC), Abdelaziz Annab. Ce sont, au total, 224 sites urbains et péri-urbains qui sont ciblés par cette opération, aujourd'hui, partiellement achevée, inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a précisé le même responsable. Les actions

d'amélioration urbaine «procèdent d'une approche ambitieuse tendant à soutenir et à développer la structure urbaine, de façon à renforcer l'attractivité de la capitale des Aurès», a précisé M. Annab. Réhabilitation et revêtement de tronçons de routes dégradés, renouvellement et connexion aux réseaux d'assainissement et d'eau potable, réfection des trottoirs et installation de nouveaux points lumineux, sont les principales actions engagées, au titre de ce programme. Le même responsable a af-

firmé que la concrétisation de ce programme qui vise «l'accompagnement des mutations que connaît la wilaya de Batna» et «la promotion du cadre de vie, nécessitent un suivi permanent et rigoureux» pour faire respecter les délais et s'assurer de la bonne exécution des travaux.

Le relookage des villes et des villages de la wilaya de Batna apportera un «plus» indéniable à la beauté de cette région, réputée pour ses potentialités touristiques, a conclu M. Abdelaziz Annab.

M'dina J'dida (Oran)

La rénovation des réseaux AEP et assainissement en voie de finalisation

L'opération de rénovation des réseaux d'AEP et d'assainissement du quartier de M'dina J'dida, lancée fin 2013 par la société de l'eau et de l'assainissement d'Oran pour une enveloppe financière de 186 millions de dinars, est en voie de finalisation ont annoncé des sources bien informées au niveau de cette société.

Par Réda Hadi

Cette opération, scindée en deux lots, a autorisé la réhabilitation de 14 724 mètres linéaires de canalisations (AEP et assainissement) dans ce quartier. Les travaux ont été confiés à trois entreprises privées pour une durée contractuelle de cinq mois. La rénovation du réseau d'assainissement a touché une quarantaine de ruelles (835 branchements particuliers et près de 5 400 mètres linéaires de canalisations) alors que la réhabilitation du réseau AEP a concerné 37 ruelles (1 124 branchements particuliers soit 9 345 mètres linéaires de canalisation). Selon la même source, le premier lot de cette opération qui concerne la rénovation du réseau AEP, a été quasiment achevée, alors que pour celui du réseau d'assainissement, les entreprises chargées de la réalisation finalisent les dernières retouches. Cette opération de rénovation s'inscrit dans le cadre du programme de la Seor visant à éradiquer les fuites d'eau à Oran. Le taux de déperdition de



l'eau a atteint un seuil intolérable à Oran. Il continue à osciller entre 30 et 40% soit près de 110 000 m³ d'eau qui s'évaporent quotidiennement dans la nature. Il est à noter que la Seor a tracé un programme pour assurer une gestion optimale des fuites dans le réseau AEP de la ville. Outre la

sectorisation du réseau AEP de la wilaya, la Seor a mis en place des équipes mobiles de recherches et d'intervention pour endiguer la déperdition. L'objectif fixé à court terme pour ses équipes mobiles, est de réviser une moyenne de 100 km linéaires de canalisations par mois. La

Seor s'est dotée de matériels et d'équipements pour la détection des fuites invisibles grâce à la technique de corrélation acoustique. Cette technique est infaillible pour la localisation au centimètre près, des fuites dans les canalisations enterrées.

R. H.

Hydraulique

Hydraulique Travaux sur les réseaux d'assainissement à Bethioua, Kristel et Belgaid



R. L.

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaâ, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des ressources en eau de la wilaya. Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour, a indiqué, à l'APS, M. Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane.

En effet, la nouvelle station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ ne devra fonctionner, dans un premier temps, qu'à hauteur de 50% de ses capacités réelles. Une «restriction» imposée par l'incapacité du réseau AEP actuel à absorber l'ensemble de la production de la station dont la capacité optimale est de l'ordre de pas moins de 500.000 m³/jour. C'est ce qu'expliquent des sources proches de ce projet dont la production est destinée à alimenter non seulement les besoins de la wilaya d'Oran, mais aussi celles des wilayas limitrophes telles que Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. Un atout de taille, toutefois, pour la wilaya d'Oran, c'est celui de ses capacités de stockage. Lors de sa dernière visite d'inspection et de travail à la wilaya d'Oran, le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, avait, en effet, affirmé que la wilaya d'Oran est considérée comme l'une des wilayas du pays les mieux dotées en moyens de stockage d'eau avec une capacité de plus de 700.000 m³, ce qui lui confère une certaine autonomie par rapport à d'autres régions. Une capacité qui vient de se renforcer avec l'acquisition d'un réservoir à Ararba d'une capacité de stockage de 50.000 m³ destinée à alimenter la wilaya de Mascara.

Avec une capacité de production journalière de 500.000 m³, l'usine de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ est la plus grande au monde. Elle permettra de couvrir l'ensemble de la demande de la wilaya d'Oran dont les besoins actuels tournent autour de 350.000 m³/jour. La production excédentaire sera destinée à alimenter une partie des besoins des wilayas de Mostaganem, Mascara et Relizane. Il s'agit d'un investissement de l'ordre de 492 millions de dollars, financé à hauteur de 70% sous forme d'emprunt bancaire (Banque Nationale d'Algérie - BNA) et de 30% sur fonds propres des trois actionnaires composant la Société du projet «Tahlyet Myah Maqlaâ» (TMM). Une société par actions détenue à 43% par Algerian Energy Company (AEC SPA), à 10% par l'Algérienne des eaux (EP ADE) et à 47% par Menaspring Pte Ltd (Singapour). Les deux acheteurs

de l'eau produite par l'usine d'El Mactaâ seront Sonatrach et l'ADE à la faveur d'un contrat-vente achat d'eau (CVAE) d'une durée de 30 ans. L'exploitation de l'usine sera confiée quant à elle à Hyflux Operation & Maintenance Algérie (HOMA).

Pour rappel, le groupe Hyflux de Singapour avait remporté le projet de l'usine de dessalement d'El Mactaâ devant cinq compagnies et consortiums concurrents grâce à un modèle «build own and operate» (BOO). L'offre de Hyflux était basée sur un prix du mètre cube (PMC) de 0,5577 dollar US (USD). Parmi les concurrents de Hyflux figuraient deux consortiums espagnols : Befesa-Sadyt Somague (PMC 0,62 dollar - montant d'investissement de 587 millions USD) et Inima-Aqualia (PMC 0,64 dollar et un investissement de 498 millions USD). Un consortium anglo-algéro-japonnais Bivater-Toray-Arcofina était également de la course avec un PMC de 0,797 dollar et un investissement de 619 millions USD. Un autre groupe espagnol Acciona-Agua avait soumis un PMC de 0,798 dollar et un investissement de 709 millions USD, ainsi qu'un groupement américano-égyptien GE Water-Oрасom (PMC 0,85 dollar et un investissement de 870 millions USD).

D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement de haï «Es-Salem» dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. «Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Es-Salem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné. Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quartier (haï) «Es-Salem», connu sous l'appellation «Phoenix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Belgaïd 2» (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de Haï Khe-misti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

Mostaganem

107 milliards de créances impayées pour l'ADE de Sidi Ali

L'Algérienne des eaux (ADE) de Sidi Ali, relevant de la wilaya de Mostaganem, a enregistré au cours de ces derniers mois un lourd contentieux auprès de ses abonnés des différentes communes relevant de sa gestion ainsi que des organismes publics.

DE MOSTAGANEM, E. OUAIL

Selon la direction de cette unité, ses services font face à des créances impayées estimées à 107 milliards de centimes provenant des redevances de consommation de l'eau potable des APC de Sidi Ali, Tazgait, Ouled Maâlah, Hadjadj et Benabdelmalek-Ramdane ainsi que de différents organismes publics et des abonnés. Cette situation de créances impayées asphyxie financièrement l'entreprise, ne lui permettant pas de se développer davantage en matière de moyens humains et techniques, risquant même parfois d'hypothéquer les efforts consentis par les responsables concernant l'amélioration des prestations de services au profit des 12 718 abonnés, même si l'alimentation en ce précieux liquide avait connu lors



des dernières années une nette amélioration par rapport aux précédentes. D'autres part, les services techniques semblent beaucoup plus préoccupés par la rénovation et la réhabilitation des branchements individuels de plusieurs réseaux, comme ceux de la cité Naftal, la Cnep Sakhi, les douars Zarifa et Djebabra, relevant de Hadjadj, et Mechta, Ouled Adda et Rouaouana, à Ouillis. L'ADE envisage également de procéder à l'installation de nouveaux compteurs pour les foyers des douars dans le but d'éradiquer le

phénomène de gaspillage d'eau potable, notamment en été où la demande est plus importante. Parallèlement à ces opérations d'installation de compteurs, les services de l'ADE de Sidi Ali, qui enregistrent quotidiennement une dizaine de fuites dans ses réseaux, mobilisent leurs équipes pour remédier à ce phénomène de déficit en eau. Selon le directeur de l'ADE, 95% du réseau d'AEP réalisés en PVC vont être incessamment remplacés par des canalisations en fonte.■

Projet de captage des eaux usées du collecteur «Fort Lamoune»

La SEOR étudie les offres des soumissionnaires

Le projet de refoulement des eaux usées du centre-ville qui se déversent dans la mer, via le collecteur du «Fort Lamoune», est désormais sur les rails.

La société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) étudie actuellement les offres des soumissionnaires pour sélectionner une ou plusieurs entreprises pour l'exécution et la réalisation d'un système de refoulement pour les eaux usées de la partie basse de la ville d'Oran. L'ouverture des plis a eu la semaine dernière, signale-t-on.

Le projet est divisé en deux lots pour la réalisation de deux systèmes de refoulement pour les eaux usées de la partie basse de la ville d'Oran (partie ouest et partie est). Pour aller dans le détail, le projet concerne la réalisation de cinq stations de rele-

vage (centre-ville, Gambetta, les Planteurs, Ras El Ain et la Pêcherie) et de 7 kilomètres linéaires de canalisations pour pomper les eaux usées vers la station de refoulement de Haï Dhaya (ex-Petit Lac) puis vers la station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) d'El Kerma.

Le projet devra coûter 350 milliards de centimes pour un délai contractuel de 30 mois. Les cinq stations de relevage, qui vont capter les eaux usées qui se déversent actuellement en pleine mer, seront raccordées avec des canalisations d'une longueur de sept (7) kilomètres linéaires.

Le collecteur de «Fort Lamoune» situé près du port d'Oran déverse quotidiennement 50.000 m³ des eaux usées du centre-ville. La direction de l'Hydraulique avait initialement prévu la réalisation d'une STEP à

«Cueva d'El Agua» pour prendre en charge le traitement des eaux usées du collecteur de «Fort Lamoune». Cependant, ce projet a été définitivement abandonné par les autorités locales qui ont programmé dans cette zone la réalisation de la future route de la corniche est qui devra relier l'établissement portuaire d'Oran, sur une distance de 26 km, à la bretelle de l'autoroute Est-Ouest, en passant par le rond-point de Canastel et la première rocade d'Oran ou 4^e périphérique.

Il est à rappeler que la SEOR, qui avait reçu en 2013 le feu vert de la commission nationale des marchés (CNM), avait lancé en octobre de la même année un avis d'appel d'offres national et international restreint pour sélectionner une entreprise pour la concrétisation de ce projet.

A. Saïd

El Mactaa

Mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer programmée au mois de juin

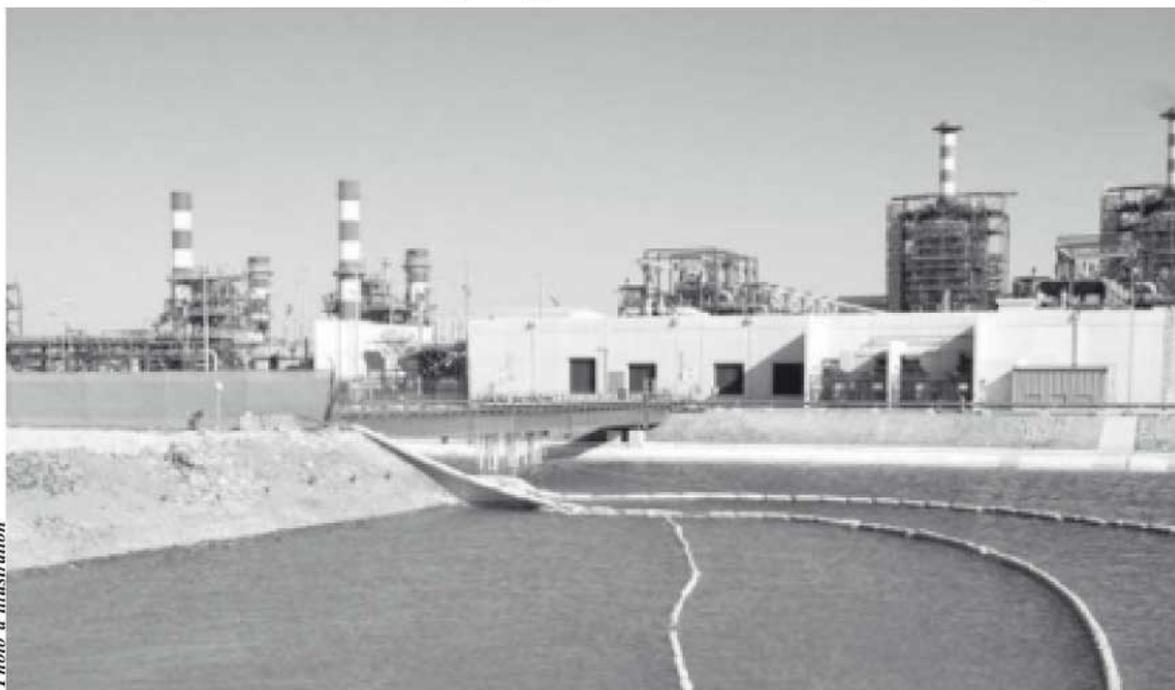


Photo d'illustration

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaa, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des Ressources en eau de la wilaya.

Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour, a indiqué, M. Djeloul Tarchoune.

Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane.

D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et

d'assainissement de haï «Es-Salem» dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. «Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier(haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné.

Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quartier (haï) «Es-salem», connu sous l'appellation «Phoenix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach

au profit de ses travailleurs.

Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées.

Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Belgaïd 2» (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khemisti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

Dessalement de l'eau de mer

La station El Mactaa bientôt opérationnelle

Dans quelques mois, les Oranais et les habitants des régions environnantes seront définitivement débarrassés du problème de l'approvisionnement en eau potable qu'ils ont péniblement vécu par le passé durant des décennies.

PAR M'HAMED REBAH

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaa, près de Mers El Hadjadj, réalisée par Hyflux, société singapourienne, est prévue au plus tard en juin 2014, selon les informations données par Djelloul Tarchoune, directeur des ressources en eau de la wilaya d'Oran, rapportées par l'APS. Le projet a été géré par « Tahlyat Myah Maqtaâ » (TMM), une société détenue à 43% par Algerian Energy Company (AEC), à 10% par l'Algérienne des eaux (ADE) et à 47% par Menaspring Pte Ltd (Singapour). La réalisation de l'usine de Mactaa a accusé un retard dû à des problèmes d'alimentation en énergie électrique et à un incendie dans l'unité de stockage des membranes utilisées par la technologie de l'osmose inverse. Son exploitation sera confiée à Hyflux opération et maintenance Algérie (Homa). Avec une production de 500 000 mètres cubes d'eau par jour,

achetés par Sonatrach et l'ADE sur la base d'un contrat d'une durée de 30 ans, l'usine alimentera la wilaya d'Oran, qui recevra 250 000 mètres cubes par jour et le reste sera réparti entre les wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. Pour éviter les rejets de saumures en mer et leur impact sur la flore et la faune marines, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, avait proposé qu'elles soient récupérées et utilisées dans des process industriels.

Le choix du dessalement dans notre pays a été imposé dans l'urgence entraînée par la panique de l'automne 2001 annonciateur d'une pluviosité extrêmement faible. A la fin 2001, le constat était vite fait : eaux superficielles insuffisantes et eaux souterraines en voie d'épuisement et polluées. Le Conseil des ministres qui s'est tenu juste après avait pris la décision, surprenante pour le commun des Algériens, de se préparer à distribuer aux Algérois, dès le mois de juin 2002, de



l'eau douce amenée par bateau, à raison de 50 000 m³/j, grâce à la connexion du port d'Alger avec la station de pompage de Tafourah. Heureusement, les pluies de l'hiver 2002 et durant 2003 atténuèrent le caractère d'urgence de ce projet et le dessalement pris dans le cadre d'un programme du gouvernement qui prévoyait vingt et une stations d'une capacité totale de 57 500 m³/j, financées sur le budget de l'Etat. Pour la petite histoire, ce sont des habitants de Skikda, à 400 km à l'est d'Alger, qui ont eu la primeur, en octobre 2002, de boire de l'eau de mer dessalée grâce à une station installée en un temps record aux abords de la plage Ben M'hi-

di, par HydroTraitement, entreprise publique algérienne. Elle produisait 5000 m³/j, une goutte dans l'océan des besoins, mais qui avaient suffi à prouver que l'ère du dessalement, option stratégique dans la nouvelle politique de l'eau, avait bien commencé en Algérie.

En 2008, les décideurs algériens ont affiché l'ambition de fournir jusqu'à 2,2 millions de mètres cubes par jour d'eau de mer dessalée aux villes côtières, sérieusement affectées par l'insuffisance des ressources conventionnelles (eau des barrages et eau des forages). La méga-station d'El Mactaa ressemble à l'épilogue de cette histoire du dessalement en Algérie. ■

Mohammadia Après 20 ans de souffrance **Le problème d'AEP réglé définitivement dans plusieurs cités**



PH. ARCHIVES

Les 64 locataires des deux cités des enseignants des lycées Boudia Miloud et Othmane Berrached de la wilaya de Mascara, ont enterré à jamais le problème de l'alimentation en eau potable qu'ils ont enduré depuis plus d'une vingtaine d'années.

Ce problème de perturbation en approvisionnement en ce précieux liquide vital au profit de ces deux cités regroupant 64 logements, est apparu surtout avec la création juste à proximité, dans le cadre de l'extension de la ville des oranges, de nombreuses nouvelles cités de près de 1.000 lotissements où ont été réalisées des habitations individuelles.

Toutes doléances et autres tenta-

tives lancées par les habitants des deux cités des enseignants, en vue d'être reçus et écoutés par les autorités locales qui se sont succédé au fil du temps, ont été malheureusement vaines.

La dernière remonte à près de deux années, quand ces doléances ont fait l'objet d'écoute et de prise en considération par les autorités locales qui ont accepté finalement de prendre en charge ce problème de défaillances en AEP mais à une condition, celle que les habitants des deux cités concernées acceptent de se partager avec l'APC toutes les charges du programme de réalisation de l'opération de rénovation du réseau d'AEP, en vue d'un meilleur approvisionnement.

Cette idée sera rejetée par les 64 locataires des deux cités et le problème restera tel qu'il est jusqu'à l'arrivée du nouveau responsable de la daïra de la ville des oranges par intérim, il y a plus d'une année, qui a enfin décidé la régularisation de ce problème de déficit en AEP dont ont souffert les habitants depuis plus de 20 ans.

Les travaux de rénovation de l'ensemble du réseau d'AEP pour ces deux cités, qui ont coûté à l'Etat 320 millions de cts, pour un délai de réalisation de 40 jours, sont en cours d'achèvement.

Les essais de lâcher seront effectués incessamment. Les habitants n'ont pas caché leur immense satisfaction.

A.Heddadj

L'OPGI lance plusieurs chantiers pour la réhabilitation de son patrimoine

H. Maalem

L'Office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya d'Oran, lance un nouveau chantier pour la réhabilitation de son patrimoine immobilier dans plusieurs cités éparpillées à travers le territoire de la wilaya. Ce programme concerne huit sites, qui vont bénéficier de travaux de restauration des parties communes et essentiellement les caves et les colonnes montantes pour améliorer le cadre de vie des locataires. Les habitations ciblées, vont être prises en charge pour subir une réhabilitation en fonction des différents diagnostics établis et suite aux multiples passages sur site, des commissions techniques mises en place. Les travaux d'aménagement et de réhabilitation concerneront en premier lieu les travaux d'étanchéité, suivront ensui-

te la réhabilitation des caves. Il est surtout question de la réhabilitation de l'étanchéité du garage de la cité Lescure, qui est régulièrement inondé par les eaux qui se déversent dans les canalisations d'AEP et d'assainissement. Les abonnés du garage à la cité Lescure, propriété de l'OPGI, qui a repris la gestion de cette infrastructure depuis 2007 après l'avoir cédée, en concession par le passé à des privés, n'avaient cessé ces dernières années de crier leur ras-le-bol face à la dégradation continue de ce garage. Les eaux envahissent souvent les lieux, notamment le sous-sol de ce garage qui arrive à certains endroits jusqu'aux chevilles, créant moult problèmes aux usagers. Certains n'osent pas s'aventurer et perdant patience, rebroussement carrément chemin, alors que d'autres, qui ont grand besoin de ce moyen de lo-

comotion, indispensable pour regagner leur lieu de travail, font appel au système «D», les sachets en plastique aux pieds, pour accéder à leurs véhicules. Certains abonnés découvrent à leurs dépens parfois que leurs véhicules ont reçu la visite de rats qui s'attaquent aux faisceaux et autres fils conducteurs, ce qui immobilise leurs véhicules. Il importe de noter que le service de maintenance de l'Office a déjà entamé les travaux de réfection de l'étanchéité dans trois sites situés dans la partie orientale de la wilaya, à savoir la cité 620 logements de Bir El Djir, la cité des 50 logements de Sidi Ben Yebka et celle des 1.000 logements du complexe Arzew. D'autres chantiers pour la réfection des caves, dans trois cités situés à Yaghmoracen et à l'USTO, seront menés par les équipes de ce service.

Constantine

De nouvelles retenues pour renforcer l'hydraulique agricole

La wilaya de Constantine sera prochainement dotée de 29 nouvelles retenues collinaires destinées à renforcer l'irrigation agricole, a indiqué dimanche le directeur des Ressources en eau, Ali Hamam. La capacité de stockage de chacun de ces ouvrages hydrauliques, inscrits au titre du programme quinquennal 2010-2014, sera déterminée après le parachèvement des études techniques qui viennent d'être lancées pour un montant de 30 millions de dinars, a précisé le même responsable. Ces ouvrages de retenue serviront également, selon le même responsable, à l'abreuvement du cheptel, notamment en période de sécheresse, et à offrir des possibilités d'approvisionnement en eau en cas de lutte contre des incendies de forêts. Ces projets favoriseront, en outre, l'extension des superficies agricoles irriguées, estimées actuellement dans la wilaya de Constantine à 3.500 hectares, a ajouté M. Hamam, mettant l'accent sur l'importance de ces retenues collinaires dans la lutte contre l'érosion des sols et l'amélioration qualitative et quantitative des rendements agricoles. La wilaya exploite à l'heure actuelle 20 ouvrages similaires, gérés par la coopérative agricole des services spécialisés en irrigation et drainage (Cassid), a-t-on indiqué de même source.

Oran

Mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El-Macta d'ici juin prochain

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El-Mactaa, une localité relevant de la commune côtière de Mers El-Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des Ressources en eau de la wilaya.

Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250 000 mètres cubes par jour, a indiqué, à l'APS, M. Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement de haï Es-Salem dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. «Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (haï) Essalem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les



travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné. Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures

de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quartier (haï) Es-

salem, connu sous l'appellation «Phoenix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions de dinars, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité Belgaïd 2 (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de haï Khemisti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

LES EAUX PLUVIALES

Une ressource inestimable, gratuite, mais méprisée en Algérie

Face aux défis de subvenir aux besoins d'une population en croissance galopante, et d'un développement économique et urbain tout aussi soutenu, des efforts considérables, sous forme d'investissements colossaux ont été déployés ces quinze dernières années en Algérie pour soutenir la relance économique en général, et la politique de diversification des ressources en eau, et en particulier leur gestion "intégrée et durable". Ceci s'est traduit par la dotation du pays de toute une pléthore de ressources aussi diverses et coûteuses, les unes que les autres. Cependant, aucune mesure concernant la conservation et/ou la gestion des eaux de pluie n'a été envisagée par les responsables algériens en la matière, ni en milieu rural ni en milieu urbain, pourtant celle-ci devrait impérativement passer comme stratégie prioritaire, dans un pays aussi aride et pauvre en ressources hydriques que le nôtre.

Ces réalisations (construction de barrages, stations de dessalement et de traitement, etc.) ont été entreprises en parallèle à la mise en place de divers outils de gestion, de planification et d'aide à la décision tels que le Plan national de l'eau, la révision du cadre législatif et réglementaire pour l'application de la loi sur l'eau de 2005, qui visent à gérer la ressource en eau dans une perspective de "développement durable". Or, le principe fondamental d'une gestion intégrée et durable n'est-il pas d'intégrer justement tous les aspects du cycle de l'eau et de leurs inter-relations, et en particulier sa composante principale que sont "les eaux pluviales", alors qu'elles ne sont mentionnées dans les textes de la nouvelle loi de l'eau, que sommairement à deux reprises, et ce, uniquement lorsqu'il s'agit de s'en débarrasser le plus rapidement possible.

Les eaux pluviales sont encore considérées en Algérie comme une nuisance à éliminer de suite, et non comme une ressource précieuse, propre, gratuite, qu'on devrait au contraire récolter, gérer, exploiter, recycler et rendre purifiée à la nature, comme le veut la logique d'une gestion véritablement intégrée et durable digne de ce nom. Les méthodes dites "conventionnelles" de drainage des eaux pluviales urbaines, et qui consistent en leur évacuation rapide par canalisation, ne contribuent en fait qu'à transférer le problème d'un endroit à un autre, plutôt que de le résoudre de manière efficace, définitive et durable.

À ce propos, les sociétés qui gèrent les eaux de nos grands centres urbains continuent d'être assistées sous contrats valant des centaines de millions d'euros, par des entreprises étrangères supposées les conseiller sur les méthodes de gestion les plus durables, utilisent encore des méthodes de gestion totalement dépassées. La recrudescence du phénomène des inondations, souvent catastrophiques depuis quelques années dans quasiment tous nos centres urbains, témoigne bien de l'inefficacité de ces méthodes. L'apport

“ Pour que l'intégration d'une telle pratique puisse devenir effective, elle doit d'abord se faire par une révision des textes de loi actuels et par la consolidation du cadre institutionnel, réglementaire et juridique. Il est certain que le chemin vers une possible intégration de cette ressource passera par un changement de mentalités et d'attitudes, qui ne pourrait d'ailleurs s'opérer que par l'instruction et la formation de nos responsables politiques, nos cadres et nos jeunes en matière d'approches et de gestion intégrée, et par le travail multi et pluridisciplinaire indispensable dans une approche intégrée. ”



de nouvelles technologies a, certes, été capital dans les avancées notables réalisées jusque-là, mais il doit être renforcé de manière plutôt pragmatique que dogmatique, c'est-à-dire par un véritable transfert des connaissances équilibré, de façon à permettre aux spécialistes algériens de l'environnement de s'émanciper le plus rapidement possible de la dépendance souvent associée avec les échanges Nord-Sud.

L'intense expansion démographique, économique et urbaine contribue de manière considérable à l'imperméabilisation des sols. Elle limite l'infiltration naturelle des eaux pluviales - qui doit être renforcée de manière plutôt pragmatique que dogmatique, c'est-à-dire par un véritable transfert des connaissances équilibré, de façon à permettre aux spécialistes algériens de l'environnement de s'émanciper le plus rapidement possible de la dépendance souvent associée avec les échanges Nord-Sud.

L'intense expansion démographique, économique et urbaine contribue de manière considérable à l'imperméabilisation des sols. Elle limite l'infiltration naturelle des eaux pluviales - qui d'ordinaire renflent les nappes phréatiques - en accentuant le ruissellement, et les risques d'inondations lors de précipitations intenses. Cette imperméabilisation n'est pas uniquement responsable du déséquilibre hydrologique local dû au déficit en eau, mais elle est aussi responsable de l'enrichissement de l'eau en éléments polluants suite à son ruissellement sur les chaussées polluées par les carburants, les huiles de vidange et les métaux lourds. Lors de précipitations intenses, ces eaux polluées sont soit déversées directement dans les cours d'eau les plus proches à grands volumes, provoquant inondations et érosion, et étalant la pollution à échelle régionale, soit elles sont expédiées vers les stations d'épuration déjà saturées par les eaux usées, pour y être finalement purifiées à coûts élevés.

Dans le contexte d'un développement plus durable, il y a donc lieu de revoir nos façons de développer le territoire de manière à créer des milieux urbains à la fois denses, moins imperméables et plus végétalisés. Il serait d'autant plus nécessaire que les eaux pluviales reprennent leur place inhérente de ressource en eau complémentaire à toutes celles déjà mobilisées, ne serait-ce que pour créer et entretenir les espaces plantés, parcs et jardins, dont les villes algériennes manquent cruellement, et d'assainir autant que faire se peut l'air devenu irrespirable de nos zones urbaines. Il s'agit donc d'approches qui consistent à concevoir une nouvelle infrastructure indépendante du réseau des eaux usées, spécifiquement les eaux pluviales, et à moindre impact négatif sur l'environnement du territoire à aménager. Cette nouvelle infrastructure peut être réalisée en adoptant toute une série de procédures qui permettent de reproduire le comportement hydrologique précédent l'urbanisation. Elle rendra possible donc à la fois le recouvrement des fonctions originelles de ces paysages à travers la mise en œuvre de stratégies d'aménagement visant à rétablir la perméabilisation, le ralentissement de l'écoulement, la réduction de la quantité d'eau de ruissellement produite et sa charge polluante, et constituera par là même un facteur majeur de maîtrise du risque d'inondations, et de préservation des ressources en eau et des milieux aquatiques.

Ces stratégies d'aménagement s'appliquent à plusieurs échelles du bassin versant et sont regroupées en trois catégories de mesures ou aménagements de contrôle et de gestion :

1. Contrôle à la source : ce sont des mesures qui s'appliquent à l'endroit où sont captés les eaux de ruissellement, et concernent les terrains résidentiels, institutionnels, commerciaux et industriels. Certains aménagements sont conçus de façon à ce que les eaux de ruissellement franchissent 2 ou 3 mesures de traitement, ce qui permet plusieurs étapes de filtration des polluants par les plantes, tout en réduisant la vitesse d'écoulement, contribuant dès lors à diminuer l'érosion et à maximiser l'infiltration. Ils comportent les bandes filtrantes, les jardins de pluie ou des aires de bio-rétention, les citernes et bassins pour la réutilisation de l'eau, les puisards ou puits absorbants, les toitures végétalisées et les pavages perméables.

2. Contrôle en réseau : ce sont les mesures qui s'appliquent au niveau de la trame de rue, ou à l'échelle du quartier en réseau d'assainissement purement destiné aux eaux pluviales, où celles-ci sont acheminées vers des noues (tranchées d'infiltration végétalisées linéaires), ou fossés de drainage, et bassins de rétention/infiltration, situés dans les espaces verts, parcs et jardins avoisinants.

3. Contrôle en aval : concerne les mesures qui s'appliquent en aval du secteur urbanisé, et où les eaux de ruissellement, que les mesures de contrôle à la source ne parviennent pas à traiter et à infiltrer, sont donc évacuées du quartier vers les installations réceptrices en aval, telles que les bassins de rétention secs ou en eau et les marais de filtration ou de lagunage, qui représentent de valeurs espaces paysagers et écologiques aussi bien pour la vie de citoyens, que pour la biodiversité locale.

Pour qu'une approche de mise en œuvre d'un système d'assainissement d'eaux pluviales soit véritablement intégrée et durable, elle doit impliquer aussi bien les initiateurs et concepteurs du projet que les services municipaux compétents et les usagers. Son succès dépend de la coopération entre tous les participants, qui se répartissent les responsabilités, avec en premier lieu l'Etat, qui établit et fait respecter la réglementation en matière de gestion de l'eau, d'aménagement, de préservation de la qualité des milieux naturels et de prévention et de protection contre les inondations et la pollution.

dans le substrat des parcelles de production, ou en surface dans des bassins ou des retenues collinaires pour l'irrigation des cultures en périodes sèches.

Un système de noues (tranchées d'infiltration linéaires) judicieusement disposées les unes après les autres et espacées entre elles de dix intervalles allant de 4 à 12 m, permettrait de capter et de faire infiltrer la quasi-totalité du ruissellement annuel d'une parcelle donnée, et de la stocker entièrement dans le substrat, à l'abri de l'évaporation, où elle serait directement disponible aux systèmes racinaires des cultures, et permet ainsi de réduire le recours à l'irrigation de 70 à 90%, même dans les zones les plus arides. Ce concept, souvent appliqué dans le domaine de réhabilitation des paysages endommagés, dans la lutte contre l'érosion et la désertification serait une solution beaucoup plus efficace dans la réalisation du Barrage vert que les méthodes aléatoires employées depuis sa conception.

La gestion des eaux pluviales aurait pu être employée avec grand succès et efficacité pendant la conception des

PHOTO: CHABOU

aires de repos et des stations-services de "Autoroute à scandales"; Ainsi ces installations autoroutières auraient pu être situées de manière à recevoir des volumes importants d'eau de ruissellement par simple gravitation terrestre, qu'on aurait traité dans chaque station par lagunage ou jardins d'eau, dans un cadre paysager verdoyant et agréable pour la détente et le bonheur des voyageurs, l'eau purifiée aurait alimenté tous les équipements des stations-services (toilettes, voire même les lavages autos).

Face à la problématique de l'eau et les problèmes systémiques que connaît l'Algérie aujourd'hui, il a reçu des volumes importants d'eau de ruissellement par simple gravitation terrestre, qu'on aurait traité dans chaque station par lagunage ou jardins d'eau, dans un cadre paysager verdoyant et agréable pour la détente et le bonheur des voyageurs, l'eau purifiée aurait alimenté tous les équipements des stations-services (toilettes, voire même les lavages autos).

Face à la problématique de l'eau et les problèmes systémiques que connaît l'Algérie aujourd'hui, il me semble plus approprié de tirer ma conclusion en posant la question suivante :

"Combien de temps va-t-on encore attendre avant de prendre sérieusement en considération cette ressource inestimable et gratuite, et de l'intégrer pleinement dans le dessin national de gestion durable des ressources en eau ?"

Faut-il rappeler qu'il s'agit d'une pratique encore méconnue en Algérie et, paradoxalement, sans laquelle on ne peut prétendre mettre en œuvre une gestion véritablement durable des ressources en eau, ni combattre efficacement les inondations, ni la sécheresse, ni la pollution, ni l'érosion des sols et la désertification, tel que le stipulent les textes de la nouvelle législation algérienne sur la gestion durable des ressources en eau.

Pour que l'intégration d'une telle pratique puisse devenir effective, elle doit d'abord se faire par une révision des textes de loi actuels et par la consolidation du cadre institutionnel, réglementaire et juridique. Il est certain que le chemin vers une possible intégration de cette ressource passera par un changement de mentalités et d'attitudes, qui ne pourrait d'ailleurs s'opérer que par l'instruction et la formation de nos responsables politiques, nos cadres et nos jeunes en matière d'approches et de gestion intégrée, et par le travail multi et pluridisciplinaire indispensable dans une approche intégrée.

Pour ce faire, il serait judicieux de commencer modestement par encourager une coopération plus étroite entre les ministères de tutelle (eau, environnement, urbanisme, intérieur, agriculture, et travaux publics) et les institutions concernées, les universités et instituts de recherche, ainsi que les industries, sur la manière d'adopter au plus vite cette nouvelle pratique. Car si elle est adoptée, elle représenterait à elle seule tout un nouveau secteur d'activités très dynamique, offrant d'énormes perspectives d'emplois durables, touchant plusieurs autres secteurs, ce qui stimulerait d'avantage l'activité économique et le développement des métiers de l'environnement, améliorant de la sorte le cadre de vie des citoyens tout en préservant l'environnement et les ressources en eau.

M. A. C.
Architecte paysagiste et spécialiste des questions de l'eau aux Pays-Bas.

Cinq milliards de dinars pour l'amélioration urbaine

Batna ● La wilaya de Batna a mobilisé une enveloppe de 5 milliards de dinars, destinée à l'amélioration et à la requalification de plus de 200 sites urbains et péri-urbains, a indiqué hier mardi, le Directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC), Abdelaziz Annab. Ce sont au total 224 sites urbains et péri-urbains qui sont ciblés par cette opération aujourd'hui partiellement achevée, inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a précisé le même responsable. Les actions d'amélioration urbaine «procèdent d'une approche ambitieuse tendant à soutenir et à développer la structure urbaine de façon à renforcer l'attractivité de la capitale des Aurès», a précisé M. Annab. Réhabilitation et revêtement de tronçons de routes dégradés, renouvellement et connexion aux réseaux d'assainissement et d'eau potable, réfection des trottoirs et installation de nouveaux points lumineux sont les principales actions engagées au titre de ce programme. Le même responsable a affirmé que la concrétisation de ce programme qui vise «l'accompagnement des mutations que connaît la wilaya de Batna», et «la promotion du cadre de vie, nécessite un suivi permanent et rigoureux» pour faire

respecter les délais et s'assurer de la bonne exécution des travaux. Le relookage des villes et des villages de la wilaya de Batna apportera un «plus» indéniable à

la beauté de cette région réputée pour ses potentialités touristiques, a conclu Abdelaziz Annab.

R. L. / APS



القلعة الزرقاء في سطيف

عائلات بمشقة عقبة بوشريط يطالبو بالغاز والماء الشروب

مما أدى إلى تسرب عشرات التلاميذ بتوقفهم عن الدراسة في سن مبكرة. يحدث هذا رغم سعي المصالح المعنية لتوفير النقل، باللجوء إلى أصحاب الحافلات الخواص، لكن هذا الأمر لم يف بالغرض خاصة أمام عجز الأولياء في حين لا يزال نقص المياه الصالحة للشرب الشغل الشاغل بالنسبة لقاطني مشقة "بومالك"، إذ توجد عين وحيدة يتزود منها جل السكان تقع في أسفل الوادي مما يلزم استعمال الأحمره وهي طريقة مستخدمة من قبل عائلات عديدة. كما يتم تزويد المدرسة بالماء الصالح للشرب بواسطة صهريج أسبوعيا، لتوفر جرار وحيد بالبلدية مخصص لهذا الأمر. وعند حدوث عطب بالجرار تتأزم الوضعية أكثر وتزداد معاناة السكان.

ميساء. ص

طالبت عشرات العائلات بمشقة بومالك "عقبة بوشريط" ببلدية قلعة الزرقاء بدائرة العلمة ولاية سطيف، السلطات الوصية بتزويد منازلهم بشبكة الغاز الطبيعي، خاصة أنهم مازالوا يعتمدون على الطرق البدائية في الطهو والتدفئة. ويعلق السكان لتحسين أوضاعهم أمالا عريضة على المنتخبين أملينغي أن يتكفلوا بمشاكلهم التي ظلت لفترة أطول من الزمن تراوح مكانها دون حلول ملموسة لواقع تعب منه سكان "عقبة بوشريط" كثيرا مع تقديم الدعم للنشاط الفلاحي والرعوي المميز للجهة، وفيما يتعلق بخدمات الصحة العمومية وفتح فرص عمل جديدة لفائدة الفئة الشبانوية. كما يشتكي السكان من الوضعية السيئة لتمدرس أبنائهم خاصة أن مشكلة النقل المدرسي تطرح بحدة، ولم يجد لها المعنيون أية حلول بديلة،

جيغل

القاذورات تغزو موقعا مخصصا لبناء مسجد

بمسجد تبدو مثل حفرة واسعة مملوءة بمياه الأمطار، حيث تم القيام بعمليات ضخ من أجل تصريف المياه الراكدة لكن دون تحقيق نتيجة ملموسة، حيث استمر الوضع على حاله ليتحول هذا الموقع إلى مستنقع ومرتع لتكاثر الحشرات الناقلة للأمراض الجلدية.

ق. م

للتدخل بغية وضع حد لهذا الوضع الذي يشوه وجه هذه المدينة الساحلية بسبب الرمي المتواصل لمختلف النفايات من طرف باعة الخضر والفواكه والأسماك بالسوق المجاور لهذا الموقع، إلا أن الوضع بقي على حاله، حيث أضحت هذه الساحة الصغيرة التي كانت تحتضن كنيسة مهجورة تم هدمها ليتم تعويضها

بصادف سكان جيغل عند مرورهم بالقرب من سوق الخضر والفواكه، قاذورات ذات روائح كريهة منبعثة من موقع كان من المزمع أن يحتضن مسجدا كما يصطدمون بمنظر باعث على الاستياء.

ورغم النداءات التي تقدمت بها جمعيات ناشطة بالولاية للسلطات المحلية،

ولاية معسكر ستنتج ربع كمية المياه المستعملة المعالجة عبر الوطن

ستنتج محطات التطهير والتصفية بولاية معسكر 4ر26 مليون متر مكعب من المياه المستعملة المعالجة سنويا أي ما يعادل ربع الكمية المنتجة عبر الوطن حسبما أفاد به رئيس مصلحة التطهير بمديرية الموارد المائية. وأوضح محمد درقاوي أن عاصمة الولاية تتوفر حاليا على محطة لتصفية ومعالجة المياه القدرة تكفل ب 13 ألف متر مكعب يوميا من المياه التي توجه لسقي 790 هكتار إضافة إلى 17 محطة تطهير موزعة على مجموعة من البلديات تنتج 49.400 متر مكعب يوميا. وينتظر دخول محطة التصفية ومعالجة المياه القدرة ببلدية المحمدية ومحطتين للتطهير بكل من بلديتي الكرط ومظمور حيز الاستغلال قريبا ستنتج في المجموع 9.970 متر مكعب يوميا من المياه الموجهة للسقي الفلاحي ليصل إنتاج كل المنشآت إلى 72.379 متر مكعب من المياه المعالجة يوميا لسقي 4.398 هكتار. ومن جهة أخرى إنطلقت الدراسات المتعلقة بإنجاز ثلاث محطات لتصفية ومعالجة المياه القدرة بمعسكر وتيغنيف وسيق فضلا عن عشر محطات للتطهير. وأضاف نفس المصدر أنه سيشرع في تجسيد هذه المنشآت ضمن البرنامج الخماسي الممتد من 2015 إلى 2019.

ستمس حوالي 40 مربيا بالمستثمرات الفلاحية استخدام تقنية الزراعات المائية في إنتاج الشعير بتيسميسيت

سيشرع قريبا بتيسميسيت في تجسيد أول تجربة لزراعة الشعير باستخدام تقنية الزراعات المائية (هيدرو بونيك) حسبما علم لدى مديرية المصالح الفلاحية.

الطبيعية بالتربة مدة أقصاها تصل إلى سبعة أشهر. وتسمح هذه العملية بتحسين نوعية الشعير الموجه كعلف وتحقيق مردود مرتفع في إنتاج الحليب الطازج بالمنطقة وفق بورنان. للإشارة فقد حظي المربون المعنيون بيوم إعلامي تكويني الخميس الماضي من تنظيم المفتشية البيطرية وأشرف على تأطيره تقني بيطري من تيارت سيشارك في تجسيد هذه العملية حيث تم إبراز كيفية زرع الشعير باستخدام تقنية الزراعة المائية. وبرمجت مديرية المصالح الفلاحية الأسبوع الجاري دورة تكوينية تطبيقية حول هذه التقنية ستجسد بإحدى المستثمرات الفلاحية.

وأوضح البيطري إبراهيم بورنان من المفتشية البيطرية قائلاً أن هذه التجربة الجديدة التي تدعى "الشعير المستنبت" ستمس حوالي 40 مربيا بالمستثمرات الفلاحية وستوجه أساساً لإنتاج الشعير الذي سيخصص كعلف للأبقار الحلوب. وأشار إلى أن هذه التقنية تعد طريقة سهلة وبسيطة يستطيع أي فلاح أو مربى تجسيدها لإنتاج الأعلاف وبالكميات المطلوبة وهذا بواسطة مربعات حديدية مملوءة بالماء يضاف له محلول مغذي بدون استعمال التربة. وأفاد في هذا السياق بأن هذا النوع من الزراعة يتميز بقصر مدة إنبات الشعير أي في ظرف سبعة أيام كأقصى تقدير بينما تستلزم الزراعة

Chorfa Les eaux usées envahissent la RN26

La menace des MTH plane sur Toghza

Depuis des semaines déjà, des buses défectueuses du réseau de l'assainissement « vomissent » des eaux usées sur la RN26, à l'entrée nord du village de Toghza.

Cette situation n'a pas manqué de susciter des interrogations parmi les habitants du village et les automobilistes qui empruntent quotidiennement cette route. Les eaux glauques continuent de ruisseler sur les accotements et la chaussée de la RN26, sans que les services concernés daignent intervenir pour réparer

cette avarie. « Cette situation dure depuis des semaines. Regardez comment les eaux usées s'éjectent de cet endroit. On dirait qu'il n'y a pas d'autorités dans cette commune ! Le comble, c'est qu'on ne sait pas combien de temps ça va durer encore ? », s'interroge un habitant de Toghza, taxieur de son état. Comme nous l'avons constaté de visu, chaque fois que nous passons par cet endroit, c'est le même décor que nous retrouvons: Des eaux usées glauques et pestilentielles se déversent en continue sur la

chaussée. Plus d'un craignent une cross connexion avec le réseau d'AEP, ce qui engendrerait des conséquences graves sur la santé publique. Le risque d'apparition des MTH est imminent d'autant plus que dans la localité de Toghza, il existe des dizaines de puits, où s'approvisionnent les citoyens, aux alentours de l'endroit de l'avarie du réseau de l'assainissement.

Y. Samir

Lakhdaria Les riverains craignent l'apparition de MTH

Plusieurs villages sans assainissement

Plusieurs villages de la commune de Lakhdaria, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira, sont dépourvus de système de canalisation des eaux usées.

Ce constat a été fait, récemment, par la commission de l'APW, chargée de l'évaluation du secteur de l'hydraulique à travers l'ensemble de la wilaya. Ainsi, d'après les rapporteurs de cette commission, les localités de Krachiche, Tizi El Bir, El Hazama et Ouled Aïssa, ne sont pas encore raccordées au système d'évacuation des eaux usées. Cette situation a, d'ailleurs, été qualifiée de « grotesque » par les membres de ladite commission. En effet, selon certains



villageois rencontrés, notamment ceux de la localité d'El Hazama, leur bourgade est abandonnée par les autorités locales. « Notre bourg n'a pas bénéficié de projet de déve-

loppement local, depuis des années. L'état de la chaussée est lamentable. Les nids de poule et les cratères parsèment notre route de 3 kilomètres », dira un citoyen qui

ajoutera : « L'absence de canaux de drainage des eaux pluviales et de réseau d'assainissement rend la vie des habitants insupportable. Toutes les habitations que vous voyez sont

dépourvues de réseau d'assainissement. Les égouts coulent à ciel ouvert et se déverse sur la chaussée. Nous avons l'impression qu'on est vraiment abandonné ». Concernant le réseau d'assainissement, notre interlocuteur souligne que le village de Tizi El Bir en est encore privé. « Le réseau d'assainissement n'est pas encore mis en place. Pourtant, pas moins de 100 mètres ont déjà été réalisés par l'équipe de l'APC sortante. Il ne reste donc que 80 mètres pour régler ce problème », avance-t-il. Par ailleurs, d'autres riverains ne manqueront pas de souligner que des fontaines, qui approvisionnaient même d'autres villages, sont actuellement polluées et leurs eaux interdites à la consommation.

R. B.